



ILS INNOVENT POUR UN MONDE MEILLEUR

Collection de Solutions n°2

INITIATIVE WE DEMAIN

le Parlement Entrepreneurs d'avenir



**LE 25 NOVEMBRE 2014
À LYON**

ILS INNOVENT POUR UN MONDE MEILLEUR

Jacques Huybrechts, fondateur d'Entrepreneurs d'avenir

Ils sont 60, 60 hommes et femmes entrepreneurs de Rhône-Alpes qui innoveront et entreprennent autrement. Ils sont beaucoup plus, bien évidemment, les absents nous excuseront et, nous l'espérons, nous rejoindront bientôt dans le réseau Entrepreneurs d'avenir. Les 60 ici présentés sont déjà en « mode Demain » par la nature des innovations et du progrès qu'ils promeuvent. Dans un monde et une économie troublés et en pleine transition, où les défis sociaux, écologiques et sociétaux sont à relever, ces pionniers donnent un sens au mot innover. Ils œuvrent pour le développement durable, ils produisent des biens éco-conçus, ils inventent des mobilités douces, ils recyclent pour une économie circulaire, ils développent une agriculture biologique, raisonnée et une alimentation saine, ils bâtissent des villes où l'être ensemble est prioritaire et ils s'attaquent aux défis sociétaux les plus durs (pauvreté, inégalités, fractures sociales, sous-emplois, insertion). Ces Entrepreneurs d'avenir innoveront aussi dans leur mode de management en libérant les énergies internes, en écrasant les hiérarchies et en faisant confiance aux hommes et aux femmes qui travaillent avec eux. Cette Collection de Solutions est faite pour nous inspirer et nous donner confiance en l'avenir. Elle s'enrichit chaque jour de toutes les actions et démarches de progrès portées par les entreprises et organisations qui innoveront « mieux » pour transformer notre société.



CE MAGAZINE A ÉTÉ RÉALISÉ EN COLLABORATION AVEC

WE DEMAIN

UNE REVUE POUR CHANGER D'ÉPOQUE

« Avec une brutalité inouïe, la crise vient bouleverser nos certitudes. L'un après l'autre, nos modèles s'effondrent. Aujourd'hui, tout devient pensable, même l'impensable. C'est ce nouveau monde que *We Demain* explore pour vous, à chaque parution. »

François Siegel,
cofondateur de la revue

WEDEMAIN.FR

WE DEMAIN EST UNE REVUE TRIMESTRIELLE VENDUE
EN KIOSQUE ET EN LIBRAIRIE



QUEL RÔLE PEUVENT JOUER LES ENTREPRISES EN GÉNÉRAL ET LES ASSUREURS EN PARTICULIER POUR TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ ?

EL : L'entreprise a un rôle essentiel à jouer dans la société : les citoyens y passent du temps, et doivent y retrouver des valeurs et des façons de fonctionner auxquelles ils aspirent. Quant à la richesse créée par l'entreprise, une partie pourrait servir des causes d'intérêt général. Reste à savoir quelle est la bonne proportion, car c'est aussi une question pour les actionnaires... Aujourd'hui, le principal défi sociétal, c'est la protection de la planète, notamment la lutte contre le changement climatique et la gestion de ses conséquences. A cet égard, l'entreprise se doit de minimiser ses émissions de carbone et d'agir en résonance avec ses valeurs. L'assureur sert de voiture balai pour tous les dysfonctionnements de la société : les catastrophes naturelles liées au changement climatique, la baisse tendancielle des retraites, les déremboursements en santé... Au-delà de l'entreprise, devant l'ampleur de ces enjeux, il y a un réel besoin pour plus de partenariats entre intérêts privés et sphère publique, plus de co-crédation avec l'Etat. Nos derniers produits d'assurance, nous les avons d'ailleurs co-construits avec le Trésor. En France, l'Etat, les politiques, les entreprises, les syndicats patronaux et salariaux... tout le monde a tendance à s'opposer à tout le monde, quand il faudrait au contraire parvenir à instaurer un dialogue pour trouver de nouveaux remèdes à des risques qui ont changé d'échelle.

ET EN INTERNE, COMMENT UN MANAGEMENT INNOVANT PEUT-IL PERMETTRE À L'ENTREPRISE DE SE TRANSFORMER ?

EL : Je suis animé par deux convictions très fortes. D'une part, je crois beaucoup à l'intelligence collective. Il faut permettre aux gens d'exprimer leur talent. C'est ce qui fait la richesse d'une entreprise. C'est vrai y compris

« LIBÉRER LA PAROLE PERMET DE LIBÉRER AUSSI BEAUCOUP D'ÉNERGIE. »

—
ERIC LOMBARD, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE GENERALI FRANCE DEPUIS UN PEU PLUS D'UN AN, INTERVIENDRA LORS DU PROCHAIN PARLEMENT DES ENTREPRENEURS D'AVENIR, SUR LE THÈME « COMMENT LIBÉRER L'HUMAIN POUR MIEUX INNOVER ? ». IL NOUS FAIT PART DE SA VISION DE L'INNOVATION MANAGÉRIALE.
—

dans l'industrie et dans le low-cost, mais plus encore dans une entreprise de services à valeur ajoutée comme Generali, où chacun doit contribuer à la satisfaction des clients. Il est donc essentiel de libérer la parole, ce qui permet de libérer aussi beaucoup d'énergie. La compréhension des clients et du marché vient des équipes. Il faut donc donner aux salariés les moyens de participer à la transformation de l'entreprise en élaborant le plus possible eux-mêmes des réponses à ce qu'ils voient sur le terrain. Par ailleurs, il me semble plus que jamais essentiel de les mobiliser. Dans un univers global assez dur, voire un peu cynique, c'est important que les gens sachent pourquoi ils se lèvent le matin. Pour cela, il faut en finir avec le modèle du chef qui sait tout et au contraire construire un projet partagé. Dans la construction collective, les gens sont plus épanouis, cela fonctionne mieux. Il faut garder à l'esprit la symétrie des attentions : les salariés se comportent avec les clients comme le management se comporte avec eux...

QUELLE A ÉTÉ VOTRE PROPRE APPROCHE SUR CE SUJET DEPUIS QUE VOUS AVEZ PRIS LA DIRECTION GÉNÉRALE DE GENERALI FRANCE ? QUELS SONT VOS PROJETS ?

EL : Je me suis appuyé sur ce qui avait été entamé avant mon arrivée, notamment le projet Ambition, qui

avait familiarisé Generali avec les visions participatives d'entreprises. Aujourd'hui, 950 personnes participent concrètement au programme opérationnel We Demain au travers de ce que nous avons appelé des cellules créatives, petits groupes de travail informels pour entamer des réflexions prospectives. Dans une deuxième phase, nous allons construire un modèle d'efficacité, en étudiant les écarts entre le projet tel qu'il a été construit et les façons de travailler qui sont effectivement en vigueur, celles qu'il faut acquérir au regard de nos objectifs. Forts de cette analyse, nous allons proposer à tous les salariés une méthode de travail. L'enjeu, c'est que tous s'approprient la démarche et enrichissent la réflexion. La phase actuelle de transformation du modèle économique de l'entreprise facilite le dialogue au quotidien avec les salariés. Quand on a la bonne attitude, quand ils sentent qu'on les écoute, les gens s'expriment volontiers. Mais pour que cela perdure, il faut organiser des rencontres. C'est le devoir du management de créer les conditions pour que cela puisse se faire, d'animer la communauté des salariés.

QUELS SONT LES PRINCIPAUX FREINS QU'UNE ENTREPRISE RISQUE DE RENCONTRER LORSQU'ELLE VEUT FAIRE ÉVOLUER SON MANAGEMENT ?

EL : Au début, il est fréquent qu'un

soupçon de scepticisme accueille une démarche participative. Moi-même, je l'ai ressenti lorsqu'en arrivant, j'ai organisé 5 réunions de 3 heures sans slides ni ordre du jour, pour échanger à bâtons rompus sur les clients, les offres, le réseau et le digital. C'est comme dans une balade en montagne, l'important, c'est de ne laisser personne au bord de la route, de faire en sorte que le rythme du changement soit compatible avec la culture, l'histoire et l'ADN de l'entreprise.

EST-CE INNOVANT, POUR UN ASSUREUR, D'ACCOMPAGNER LES ENTREPRISES RESPONSABLES COMME GENERALI LE FAIT AVEC ENTREPRENEURS D'AVENIR ?

EL : Je ne sais pas si nous avons cherché à être innovants en soutenant dès 2009 la création de ce mouvement d'entrepreneurs qui conjuguent responsabilité et performance, mais je suis ravi de cette initiative. Nous nous retrouvons complètement dans les valeurs d'Entrepreneurs d'avenir, autour du concept de « croissance mieux », plutôt que « croissance plus ». Et, là aussi, nous sommes dans une dynamique de co-construction avec les entrepreneuses et entrepreneurs de ce mouvement. Nous avons beaucoup à gagner à réfléchir ensemble. Ils peuvent nous apporter en termes d'innovation. Nous pouvons les aider dans certaines des activités de gestion de leur entreprise, notamment à travers une démarche de mécénat de compétences que nous avons initiée. Leur démarche responsable rejoint les objectifs de maîtrise des risques, elle s'inscrit dans la dynamique de performance globale à laquelle nous croyons beaucoup. Et c'est un partenariat vertueux. C'est positif pour tout le monde que ces entrepreneurs prennent soin de l'environnement et de leurs salariés. En diminuant leur exposition aux risques, ils peuvent, d'une part, faire des économies sur leurs primes d'assurance, et, d'autre part, enclencher une dynamique susceptible d'inspirer d'autres entrepreneurs. *Dominique Pialot*

RECONSTRUIRE LA CONFIANCE ENTRE LES ENTREPRISES

CONFIDENTIELLE, GRATUITE ET RAPIDE, LA MÉDIATION INTER-ENTREPRISES VISE À SIMPLIFIER LA VIE DES ENTREPRISES, EXPLIQUE PIERRE PELOUZET, MÉDIATEUR NATIONAL DES RELATIONS INTER-ENTREPRISES DEPUIS NOVEMBRE 2012.

Quand deux entreprises ont un différend, elles disposent aujourd'hui d'un moyen plus simple de le résoudre que de saisir les tribunaux : la médiation inter-entreprises, créée en 2010, suite aux conclusions des Etats généraux de l'industrie. Ce service affichant de bons résultats, son périmètre d'action a été étendu en avril 2014 à l'ensemble des problématiques entrepreneuriales liées à l'innovation. Pierre Pelouzet qui interviendra en tant que médiateur national des relations inter-entreprises au prochain Parlement des Entrepreneurs d'avenir, décrit les avantages de la médiation pour les entreprises.

EN QUOI CONSISTE VOTRE FONCTION DE MÉDIATEUR NATIONAL DES RELATIONS INTER-ENTREPRISES ?

PP : Nous cherchons à reconstruire la confiance entre les entreprises. Celles-ci sont confrontées au quotidien à des problématiques que tous les entrepreneurs ne connaissent malheureusement que trop bien : retards de paiement – un vrai drame dans notre pays, à l'origine de 25% des faillites d'entreprise, ruptures brutales de contrat, renégociations sauvages, spoliations de propriété intellectuelle, racket au CICE...

DE QUELS OUTILS DISPOSEZ-VOUS ?

PP : Nous en avons plusieurs. Le premier outil est purement curatif, c'est la médiation. Nous disposons d'un réseau d'une quinzaine de médiateurs délégués nationaux en poste à Paris et trente-cinq médiateurs délégués régionaux pour offrir un vrai service de proximité sur l'ensemble du territoire. Ils ont des profils très différents : anciens chefs d'entreprise, cadres dirigeants, juges au tribunal de commerce, tous formés aux techniques de la médiation. Les cas les plus simples se traitent d'abord au niveau régional. En fonction, les médiateurs délégués

nationaux peuvent s'emparer de sujets plus complexes, notamment les dossiers de médiations collectives ou les médiations de filières par exemple. L'autre outil, qui relève cette fois du préventif, est la Charte Relations Fournisseur Responsables. Elle se compose de dix bonnes pratiques à respecter pour avoir de bonnes relations entre deux entreprises, parmi lesquelles respecter les délais de paiement, donner de la visibilité à ses fournisseurs sur les quantités à venir...

CONCRÈTEMENT, COMMENT ÇA MARCHE ?

PP : Une entreprise qui rencontre un conflit avec un client ou un fournisseur, peut nous saisir via notre site internet. C'est simple et rapide, il lui suffit de remplir un formulaire pour expliquer sa problématique en un paragraphe. Le médiateur délégué régional le plus proche la contacte dans un délai de trois jours. Il lui fait d'abord signer un accord de confidentialité, et bâtit avec elle une stratégie. Puis il sollicite l'autre entreprise, qui doit elle aussi signer un accord de confidentialité si elle accepte de rentrer dans le processus de médiation. Dès lors,

le travail de médiation peut commencer ; le médiateur n'est ni juge ni arbitre, il amène progressivement les deux parties à trouver un accord commun satisfaisant et signé. Dans 80% des cas, nous aboutissons à une solution. C'est un service confidentiel, gratuit et rapide, car nous n'entrons pas dans de grandes discussions juridiques. Nous recréons du « bon sens », c'est la magie du système.

POURQUOI AVOIR MIS EN PLACE CE SYSTÈME DE MÉDIATION ? LA JUSTICE NE SUFFIT PLUS ?

PP : La justice joue son rôle, mais la majorité des cas que nous traitons n'irait pas en justice. Les petites entreprises n'attaquent pas leurs gros clients au tribunal : ça leur coûte trop cher, et elles risquent de se fâcher et de perdre leur client. En médiation, ça ne coûte rien et on ne se fâche pas. Mais autant commencer par une solution soft, qui maintient le dialogue. Il n'y a rien à perdre mais tout à gagner. Vous bénéficiez d'un point de vue unique sur la situation économique française.

COMMENT LA JUGEZ-VOUS ?

PP : Ma vision aujourd'hui est mitigée. Ce que je vois est très encourageant, j'observe un bouillonnement extraordinaire, notamment dans l'innovation, malheureusement encore très mal perçu. Certains secteurs qui ont beaucoup souffert, se stabilisent, et le terreau me semble favorable. Mais beaucoup d'entrepreneurs n'ont pas confiance dans leur carnet de commandes. Or, c'est la première chose qu'ils regardent. Donc pour que l'économie française reparte de l'avant, tout dépend de la confiance entre les entreprises.

Pascal de Rauglaudre



L'INNOVATION FRUGALE POUR MIEUX TRAVERSER LA CRISE

NÉ DANS LES PAYS ÉMERGENTS, LE « JUGAAD » PRÔNÉ PAR NAVI RADJOU DOIT ÊTRE UNE SOURCE D'INSPIRATIONS POUR LES ENTREPRISES OCCIDENTALES DANS UN ENVIRONNEMENT EN PLEIN BOULEVERSEMENT.

Navi Radjou, français d'origine indienne, né à Pondichéry en 1970, partage son temps entre Palo Alto où il a élu domicile, et l'Europe. Il est commissaire de l'exposition Wave qui s'est tenue à la Villette du 10 septembre au 5 octobre autour du thème « Quand l'ingéniosité collective change le monde. »

EMERGENTS : DÉBOUCHÉS ET AUSSI SOURCES D'INSPIRATION

Contraints par la pénurie de ressources matérielles et de financements, les pays émergents se surpassent dans l'ingéniosité et la débrouillardise. C'est l'innovation Jugaad, un terme hindi qui désigne une forme d'agilité d'esprit, de débrouillardise et d'ingéniosité, que Navi Radjou a popularisé dans un ouvrage co-rédigé avec Jaideep Prabhu et Simone Ahuja *L'Innovation Jugaad : Redevenons Ingénieux !* Ed. Diateino, 2013. Selon le jeune consultant, diplômé de l'école centrale, les économies occidentales seraient bien avisées de suivre l'exemple des pays en développement, en cessant de considérer les marchés émergents comme de simples débouchés mais aussi comme des sources d'inspiration.

Dans les économies matures également, il importe de concevoir des produits et services adaptés aux besoins du plus grand nombre. « Il n'est pas indispensable d'aller au Bangladesh pour faire de la frugalité Jugaad », précise-t-il. C'est d'ailleurs ce que commencent à faire de jeunes entrepreneurs américains ou européens, en proposant aux consommateurs occidentaux des alternatives économes et durables à des produits et

services classiques, issus de processus de recherche normalisés, très consommateurs de ressources, peu flexibles et élitistes.

EN FINIR AVEC LE SYNDROME DU COUTEAU SUISSE

Pour ce faire, les entreprises doivent en finir avec le syndrome du « couteau suisse », qui consiste à concevoir des produits surdimensionnés au regard des besoins de ces consommateurs, et, partant, inaccessibles à leur pouvoir d'achat. A l'inverse, mieux vaut se contenter dans un premier temps du « minimum viable product », qui répond à 80% des besoins, puis accompagner ensuite le consommateur sur « l'escalator », en faisant évoluer les produits au fur et à mesure de l'accroissement de son niveau de vie. Il ne s'agit pas pour autant de « low cost », mais de parvenir à créer des produits à forte valeur aspirationnelle vendus à un prix abordable.

Ce conseil, Navi Radjou le prodigue

aussi bien aux start-up qu'aux multinationales, qui vont voir leurs modèles également bouleversés par l'émergence du prosommateur, qui fait de tout consommateur un producteur grâce aux outils virtuels (plateformes, réseaux...) ou bien réels (imprimantes 3D, Fablabs.), et brouille la répartition classique de la valeur ajoutée.

DE L'INGÉNIOSITÉ INDIVIDUELLE À L'INGÉNIOSITÉ COLLECTIVE

A l'origine utilisé pour désigner des qualités individuelles, le Jugaad peut fort bien inspirer les entreprises, « qui ne sont rien d'autre que des « collections d'individus ». En période de quasi-stagnation économique, qui rend caduques les modèles bâtis sur des croissances vigoureuses, c'est dans la résilience et l'ingéniosité de chacun qu'il faut aller puiser.

L'exposition Wave, partie en tournée en régions puis dans le monde, a vocation à diffuser les principes de l'ingéniosité collective auprès du grand public, des étudiants, ou au sein des entreprises. On y découvre toutes sortes d'illustrations des nouvelles formes d'ingéniosité collective, qu'il s'agisse d'économie circulaire, du partage, inclusive, du mouvement des makers ou de la co-création. « Certains de ces concepts restent un peu ésotériques », reconnaît Navi Radjou qui prône l'approche œcuménique de ces cinq tendances adoptée pour l'exposition.

Dominique Pialot



Ils donnent un sens à leurs produits



• GROUPE SERGE FERRARI,
CRÉATEUR DE MATÉRIAUX COMPOSITES
INNOVANTS (ISÈRE)
ROMAIN FERRARI, DIRIGEANT

SAS • CA : 139 M€ - Effectif : 585 salariés

Prescrits par les grands architectes internationaux, les matériaux composites souples Serge Ferrari contribuent par leur légèreté, leur faible densité matérielle et leurs performances, à une démarche de construction durable. La technologie Précontraint

permet notamment de présenter le meilleur rapport poids/performance et une stabilité dimensionnelle dans le temps et ainsi d'être en phase avec le défi des ressources naturelles : faire mieux avec moins, plus longtemps.

Serge Ferrari investit plus de 1% de son chiffre d'affaires dans la mise au point et la mise en œuvre industrielle d'un procédé de recyclage : Taxyloop®. Cette technologie, unique au monde, permet de donner une seconde vie aux matériaux composites et facilite la mise en œuvre d'offres environnementales qui correspondent à l'attente des grands donneurs d'ordre. La filière opérationnelle de recyclage Taxyloop® comporte un réseau de collecte, une unité de tri, une unité industrielle et plusieurs filières de réemploi dont la réintégration de matière dans certaines gammes Serge Ferrari.

• GROUPE SEB, FABRICATION DE PETIT
ÉQUIPEMENT DOMESTIQUE (RHÔNE)
JOËL TRONCHON,
DIRECTEUR DÉVELOPPEMENT DURABLE

SA • CA : 4,2 milliards €

Effectif : environ 25 000 salariés

Sensible à l'impact environnemental, le Groupe SEB a travaillé sur des produits moins polluants comme un fer à repasser économe en énergie, un ventilateur constitué de plastique 100% recyclé ou une gamme de casseroles fabriquées à partir d'aluminium 100% recyclé, équipées de poignées en bois issu de forêts gérées durablement.

En France, le Groupe SEB a joué un rôle moteur dans la création d'Éco-Systèmes en 2006. Agréé par les pouvoirs publics, cet éco-organisme gère près des 3/4 des déchets électriques et électroniques en France, dont ceux issus du petit électroménager. Le Groupe SEB en assure la présidence depuis l'origine.

Avec le slogan « Un produit recyclable c'est bien, un produit recyclé c'est mieux ! », le Groupe SEB s'est également engagé dans une démarche de collecte, avec les distributeurs locaux, de casseroles et faitouts. En France et en Colombie, les consommateurs sont invités à déposer leurs anciennes poêles et casseroles en magasins contre un bon de réduction. Les articles en fin de vie ainsi récupérés sont triés, la matière brute de qualité suffisante est recyclée et, en Colombie, réutilisée dans les processus de fabrication. En Thaïlande, une initiative similaire a été organisée en 2013, les produits récoltés ont été donnés à une association locale fabriquant des prothèses.

Pour parfaire cette dynamique de progrès, le Groupe SEB a créé un fonds d'investissement, SEB ALLIANCE qui investit aux côtés d'entrepreneurs, soutient des startups, et partage un savoir-faire reconnu en matière d'innovation.

« Parce que nous sommes passionnés par l'innovation et convaincus de la capacité des nouvelles technologies à améliorer la vie quotidienne de nos consommateurs, nous avons décidé d'accompagner financièrement le développement d'entreprises à fort contenu technologique. » Bertrand Neuschwander, Président de SEB ALLIANCE.



• PAXITECH, FABRICATION DE
PILES ET D'ACCUMULATEURS
ÉLECTRIQUES (ISÈRE)
RENAUT MOSDALE, PRÉSIDENT

SAS • CA : 640 K€ - Effectif : 7 salariés

Paxitech fabrique des composants pour piles à combustibles et des générateurs électriques portables à hydrogène produisant une énergie décarbonée.

Près de 90% de leurs fournisseurs sont français, voire régionaux.

Chacun veut disposer de source d'énergie indépendante et autonome. Cette autonomie a été jusqu'à aujourd'hui assurée pour les fortes puissances par des groupes électrogènes thermiques et pour les puissances inférieures par des piles ou des batteries rechargeables.

La pile à combustible est l'avenir quel que soit le secteur d'application considéré :

- au-delà du kilowatt, le principal intérêt des piles à combustible provient de leur fonctionnement silencieux et de leurs faibles émissions de gaz à effet de serre.

Cette technologie est très compétitive sur le plan des performances et de l'encombrement (masse et volume)

- de quelques watts à quelques centaines de watts, la pile à combustible est, dès maintenant, compétitive tant du point de vue de la performance que du coût. Elle offre l'avantage d'augmenter l'autonomie et la puissance de la source d'énergie électrique.

Plusieurs projets de Paxitech, comme le projet PACMON (développement d'une pile à combustible fonctionnant par -40°C et à 4 000 m d'altitude), sont financés par l'ADEME.





• **ELECTRO-MOBILITÉ DISTRIBUTION, CONSTRUCTION ET DISTRIBUTION DE VÉHICULES ÉLECTRIQUES POUR LA MOBILITÉ EN VILLE (RHÔNE)**

GÉRARD TETU, FONDATEUR

SAS • CA : 34 K€

Pour sa marque KLEUSTERS, Gérard Tetu a réuni autour de lui ingénieurs, designers, techniciens et a créé FREEGONES, un véhicule écologique adapté au transport intra-muros des villes, triporteur à assistance électrique, 100% fait en France. Il est universel, peut être conduit sans permis et se déplace silencieusement sur les voies vertes et sur la voirie. Sa transmission, brevetée et développée spécifiquement pour cet usage, présente l'avantage de pouvoir porter une charge lourde pouvant atteindre 470 Kg et de gravir des pentes de plus de 10% sans faire d'autre effort que de pédaler normalement. Sans bruit, sans pollution, le triporteur FREEGONES est particulièrement adapté pour les sociétés de livraison du dernier kilomètre, les collectivités, les paysagistes, les sociétés de nettoyage de la voirie et les commerces ambulants.

EMD est soutenue par l'ADEME.

• **AGENCE ECO DESIGN, AGENCE D'ÉCO-DESIGN ET ÉCO-CONCEPTION (RHÔNE)**

FRÉDÉRIC CADET, DIRIGEANT

Depuis 2005, cette agence accompagne les entreprises et les organisations dans leurs démarches de design et de développement responsable.

Avec la Société TREVEON, l'agence a développé SlowTouch, le premier système WIFI BIO à destination des groupes hôteliers, des structures publiques ou encore des zones d'accès wifi multi-points comme des bureaux de co-working ou des halls d'exposition.

Le concept répond à la double problématique de préserver la santé des utilisateurs et de proposer des émetteurs très basse puissance extrêmement localisés en très haut débit afin d'ouvrir des points d'accès à la demande. Ce système permet aux publics électro-sensibles d'utiliser la technologie WIFI sans désagrément. Un prototype a été installé au Château de Massillan le 12 Juin 2014. Les premières mesures réalisées par le Criirem (centre de recherche et d'information indépendant sur les rayonnements électromagnétiques) montraient des résultats encore plus encourageants que les prévisions à qualité de transmission équivalente aux systèmes actuels.

• **BRASSERIE DULION, PRODUCTEUR DE BOISSONS FERMENTÉES (RHÔNE)**

CHRISTOPHE BELLET, PRÉSIDENT

Christophe Bellet a mis au point un procédé révolutionnaire pour fabriquer de la bière sans malt. Le maltage est une opération très gourmande en énergie, en matière première et en eau, qui consiste à reproduire, de façon industrielle, le développement naturel d'une céréale. « C'est un procédé très lourd et pas très écologique, comme le raffinage du pétrole », compare Christophe Bellet.

Ainsi la Brasserie Dulion utilise exclusivement des céréales comme source de sucres et uniquement quatre types d'ingrédients rentrent dans la composition des produits (eau, céréales, levures, houblon). Grâce à cette innovation, la brasserie Dulion, avec les céréales du parc de Miribel Jonage et le houblon du Beaujolais, fabrique la première bière sans malt et 100% locale.

Une bière ? Pas tout à fait car la réglementation est drastique, pour être considérée comme une bière, une boisson doit contenir 50 % de malt minimum. Mais les ingrédients et le goût sont là. La gamme est en cours d'élaboration « mais il y en aura pour tous les goûts », promet Christophe Bellet. Pour rester cohérent dans sa démarche, il prévoit une diffusion locale, ne dépassant pas 50 km.

• **DOWINO, STUDIO DE CRÉATION DE SERIOUS GAMES (RHÔNE)**

PIERRE-ALAIN GAGNE, DIRIGEANT

SCOP à responsabilité limitée à capital variable

Effectif : 3 salariés

DOWINO est un studio de création dont le métier est de sensibiliser, éduquer, former à des problématiques de développement durable, de responsabilité sociale, de santé publique et de solidarité. Ces sujets complexes nécessitent des outils simples à utiliser, vecteurs d'émotions, de plaisir et d'engagement, que DOWINO conçoit sur mesure.

DOWINO propose donc de passer du 'Serious Game' au 'Game for Change' en mettant des notions d'utilité sociale dans ses produits/services technologiques.

L'objectif est de diffuser ces 'Games for Change' directement au grand public afin que toute l'attention et la concentration des joueurs servent l'intérêt général plutôt que le pur divertissement. Pour DOWINO, le numérique et la ludification invitent à la réflexion, à la remise en cause, au changement des comportements et des habitudes, tout particulièrement sur des questions éthiques, sociales ou environnementales.

Le choix de leur format juridique (SCOP) reflète leur volonté d'entreprendre autrement et de prouver que les nouvelles technologies peuvent être aussi porteuses de sens. DOWINO a mis en place une gouvernance démocratique et une répartition des bénéfices particulière.



SA • CA : 1 M€ - Effectif : 7 salariés

HiKoB conçoit et commercialise des systèmes d'instrumentation sans câble, autonomes et faciles à déployer pour capter des données. Ces capteurs placés au cœur des infrastructures du trafic routier, du stationnement, ou autre, relayés par des routeurs « intelligents », retransmettent en direct des masses de données permettant la régulation ou la prévision. Les solutions proposées par HiKoB sont, entre autres, issues des développements menés à l'INRIA Rhône-Alpes, l'INSA de Lyon et l'ENS Lyon dans le domaine des réseaux de capteurs. Ainsi le Grand Lyon a choisi d'expérimenter des capteurs de température afin d'anticiper et de réguler le traitement des routes en hiver.

L'ADEME est l'opérateur de l'État pour accompagner la transition écologique et énergétique.

Afin de leur permettre de progresser dans leur démarche environnementale, l'ADEME met à disposition des entreprises, des collectivités locales, des pouvoirs publics et du grand public ses capacités d'expertise et de conseil. Elle aide en outre au financement de projets, de la recherche à la mise en œuvre dans les domaines aussi variés que la gestion des déchets, la préservation des sols, l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables, la qualité de l'air ou la lutte contre le bruit. Elle accompagne ainsi les innovations technologiques et organisationnelles susceptibles d'être déployées sur le marché et de contribuer à une société plus durable.

En Rhône-Alpes, parmi les entreprises soutenues, quelques exemples de projets illustrent les champs multiples de l'innovation.

1. SOITEC

Née il y a plus de 20 ans à Grenoble, leader mondial dans la génération et la production de matériaux semi-conducteurs d'extrême performance pour les marchés de l'électronique et de l'énergie, Soitec est une entreprise industrielle qui a acquis sa renommée grâce à la fabrication de produits à base de son matériau phare le Silicium sur Isolant.

En utilisant des lentilles optiques qui concentrent la lumière sur des cellules à multi-jonctions, Soitec est aujourd'hui l'un des principaux fournisseurs mondiaux de technologie du photovoltaïque à forte valeur ajoutée en permettant d'ores-et-déjà d'atteindre un rendement plus de deux fois supérieur

à celui des technologies photovoltaïques standard. Le récent record mondial d'efficacité (44,7%) atteint en septembre dernier grâce aux travaux préliminaires menés en collaboration avec l'institut Fraunhofer ISE, le CEA-Leti et le Centre Helmholtz de Berlin, témoigne de la pertinence de ce concept.

Soitec va, dans le cadre du programme Guépard dédié à la mise au point d'une nouvelle génération de cellules solaires à très haute efficacité, bénéficier d'une aide publique pour développer en France et en Europe une filière solaire à forte valeur ajoutée, fondée sur la technologie du photovoltaïque à concentration.

2. RECUPYL

Recupyl est spécialiste du recyclage des piles et des batteries. L'entreprise grenobloise participe à de nombreux projets de recherche collaborative, y compris internationaux et a été plusieurs fois sélectionnée parmi les entreprises éco-innovantes. Elle a notamment mis au point un procédé de traitement qui broie, plutôt que de séparer, les différents matériaux contenus dans les piles afin de pouvoir réutiliser le « minerai » ainsi obtenu. Elle applique cette technologie au recyclage des piles et accumulateurs et valorise ainsi les métaux qu'ils contiennent, réutilisant 98% des matériaux, limitant ainsi l'impact environnemental.

Le programme sur lequel l'entreprise est accompagnée par l'ADEME porte sur une technologie de recyclage de batteries pour véhicules électriques et sur la mise en place d'une filière nationale durable. Ce nouveau procédé permettra de récupérer davantage de solvants et de produire du

carbonate de lithium qui pourra par la suite être réutilisé dans la fabrication de nouvelles cathodes pour batteries lithium-ion.

3. ENERGY POOL

Basée en Savoie, Energy Pool est opérateur en modulation d'électricité, c'est-à-dire qu'elle agrège des consommateurs pour valoriser leur capacité à moduler leur consommation à des heures critiques pour le réseau électrique.

Dans un monde où l'énergie est de plus en plus renouvelable et impactée par les aléas météorologiques, il est plus complexe de garder un équilibre entre la production d'électricité et sa consommation.

A l'interface entre les distributeurs d'électricité et les consommateurs, la modulation permet de rendre le réseau électrique intelligent.

Le programme soutenu par l'ADEME porte sur l'agrégation de consommations électriques d'industriels afin d'utiliser la flexibilité (à la hausse ou à la baisse) de la consommation pour compenser notamment la variabilité des énergies éoliennes et solaires. Les consommateurs industriels qui participent au projet acceptent des interruptions ponctuelles de leur consommation d'électricité pour pallier les variations de production de source renouvelable et ils sont incités à consommer l'énergie d'origine renouvelable. Par exemple, ils vont décaler leur activité et faire tourner des lignes de production la nuit quand il y a de l'énergie éolienne disponible, ou lancer une ligne supplémentaire les jours de fort ensoleillement pour consommer l'énergie photovoltaïque produite.

Ils inventent un autre service

• PLACE D'ÉCHANGE, NOUVELLE FORME DE MARCHÉ DE FINANCEMENT RÉGIONAL POUR LES PME (RHÔNE) ERIC GORGEU, DIRECTEUR

Association

Place d'Echange est le premier outil financier créé par les entreprises pour financer leur développement. Ses objectifs principaux sont de :

- financer les projets de développement des PME régionales par un apport en capital de l'ordre de 200 000 à 1 000 000 Euros,
- garantir au dirigeant la conservation du contrôle de son entreprise, ainsi que la maîtrise de l'ouverture du capital,
- offrir à l'entreprise un nouvel outil de pilotage et de motivation de ses collaborateurs,
- proposer aux investisseurs un investissement patient parmi un choix d'entreprises sélectionnées, et la liquidité d'un marché secondaire.

En s'introduisant sur Place d'Echange, la PME augmente son capital et peut ainsi obtenir un prêt bancaire plus important. De plus, aucune clause ne contraint le dirigeant à vendre ses actions s'il ne le souhaite pas. Il ne peut donc perdre le contrôle de sa propre entreprise. L'investisseur, quant à lui, bénéficie d'un investissement plus sûr car les entreprises présentes sur Place d'Echange sont sélectionnées sur la base de critères de sécurité et de rentabilité. Il investit ainsi dans des entreprises de son territoire auxquelles il croit, tout en bénéficiant de la liquidité d'un marché financier car il aura régulièrement la possibilité de revendre ses actions. Place d'Echange est une nouvelle bourse régionale qui contribue au développement économique du territoire.



• GREENIT.FR, COMMUNAUTÉ DE RÉFÉRENCE DU GREEN IT FRÉDÉRIC BORDAGE, FONDATEUR

Green IT vise l'intégration de la démarche développement durable au numérique. Il s'agit à la fois d'une démarche 3R et de création de valeur en faisant évoluer ou en créant des services innovants s'appuyant sur le numérique. Son deuxième axe s'attache à l'éco-conception des logiciels et sites web. Frédéric Bordage a développé le premier réseau d'experts indépendants en Green IT (réduction des émissions de gaz à effet de serre des systèmes d'information) et éco-conception logicielle. Toute la démarche de conseil en Green IT est axée sur la création de valeur (sociale, environnementale, économique) et non sur la réduction. Dans chaque projet client, les enjeux d'inclusions (accessibilité d'un site web, offre en ligne facilitant la vie des personnes en situation de handicap moteur, sobriété fonctionnelle pour les personnes en déficit de capacité cognitive, etc.), de réduction d'empreinte environnementale et de création de valeur sont pris en compte. Par exemple, l'éco-conception d'un site web inclus une démarche d'accessibilité, ce qui élargit l'audience et donc le nombre de clients potentiels pour l'entreprise. Ainsi l'éco-conception permet à l'entreprise d'économiser des coûts tout en offrant un service de meilleure qualité à l'utilisateur. Le lancement du Club Green IT permettra de regrouper les responsables Green IT des grandes entreprises pour les aider à innover via des échanges réguliers entre pairs.



• MILLE ET UN REPAS, SERVICE DE RESTAURATION (RHÔNE) JEAN-FRÉDÉRIC GEOLIER, PRÉSIDENT SAS • CA : 33 M€- Effectif : 535

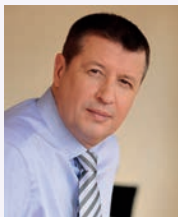
Créée en 1997, Mille et Un Repas, 9ème entreprise française de restauration collective, a choisi un développement essentiellement régional (Rhône-Alpes, Bourgogne Franche Comté et Auvergne, et 7 établissements gérés en Ile-de-France). Défenseur du « bien manger » et privilégiant les produits locaux ou français et les produits frais et de saison, Jean-Frédéric Geolier a misé sur la qualité gustative pour ne pas voir les assiettes revenir pleines à la fin des repas. En outre,

sur chaque site servi par Mille et Un Repas, un chef élabore son menu, prépare ses plats et est en contact direct avec les convives.

Jean-Frédéric Geolier a également lancé Zéro Gaspil®®, opération où élèves, établissements et Mille et Un Repas s'associent dans une démarche collectivement responsable : les élèves se servent eux-mêmes et en contrepartie, ils s'engagent à ne pas gaspiller.

• AID5 SAS / PLACE DE LA LOC, PLATEFORME DE LOCATION DE BIENS ENTRE PARTICULIERS (HAUTE SAVOIE) BENJAMIN DE FONTGALLAND, FONDATEUR

Placedelaloc.com est le premier site de location d'objets, par exemple de voitures, exclusivement entre particuliers. Tous les biens mis en location sont automatiquement assurés. Le paiement s'effectue en ligne. Un contrat pré-rempli est envoyé au propriétaire et au locataire. Les membres se notent mutuellement.



• **NEOVIA RETRAITE, CONSEIL EN RETRAITE DES DIRIGEANTS ET PROFESSIONS LIBÉRALES (RHÔNE)**
ERIC BIDOT, PDG FONDATEUR

SAS • CA : 3,5 M€ - Effectif : 35 salariés

Depuis 2004, NEOVIA Retraite est le N°1 du conseil et de l'expertise retraite des dirigeants et professions libérales, que ceux-ci soient salariés, chefs d'entreprise, artisans, commerçants ou indépendants.

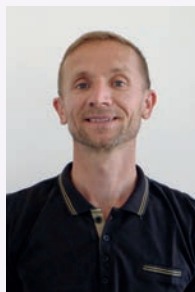
Indépendant de tout organisme public ou privé, NEOVIA Retraite ne commercialise aucun placement ni aucune assurance. L'Expertise Retraite est une prestation très pointue sur le plan technique. Elle accompagne le client dans toutes les étapes de son dossier retraite et l'aide à définir et à mettre en place la stratégie de départ optimale.

• **VELOGIK, DÉVELOPPEMENT CYCLABLE ET GESTION DE VÉLOS À ASSISTANCE ÉLECTRIQUE POUR LES ENTREPRISES (RHÔNE)**

FRANCK BREDY, GÉRANT ASSOCIÉ FONDATEUR

SARL • CA : 340 K€ - Effectif : 8 salariés

Velogik accompagne les entreprises pour que leurs salariés et collaborateurs réalisent plus de trajets à vélo et ainsi favorise les circulations douces et réduit les émissions de Co2. Velogik est l'une 4 000 entreprises françaises certifiée ISO 14001.



• **L'ADAPT RHÔNE, ASSOCIATION POUR L'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE DES PERSONNES HANDICAPÉES**
NATHALIE PARIS, DIRECTRICE

Association loi 1901 • France : 2 500 salariés - Rhône : 130 salariés

L'équipe composée de nombreux métiers différents (formateurs, ergothérapeutes, conseillers d'orientation, assistantes sociales, infirmières, chargés de relations entreprises) a profité de cette proximité de talents divers pour étudier une réponse adaptée à chaque personne entrant dans la structure. Cette manière de fonctionner, visant à une plus grande qualité de service pour les bénéficiaires, ne peut se concevoir sans un modèle d'organisation très particulier. Hiérarchie réduite au maximum, fonctionnement par projet avec référent spécifique pour chacun, relations multiservices constantes, interrogation régulière par rapport à l'objectif individuel des stagiaires. L'ADAPT Rhône a profité de son déménagement pour réaliser un bâtiment Haute Qualité d'Usage (prise en compte dans la construction et ses aménagements de la convenance et l'accessibilité des espaces de vie pour tous). Ainsi ce sont l'accueil, le confort et la sécurité qui sont au cœur du projet, et pour tout type de public. Ce sont ainsi 25 cibles qui sont considérées à partir de 4 champs d'exigence d'usage : la motricité, la perception, la psyché et la prévenance. Cette approche de type conception universelle inclut toutes les singularités sans en stigmatiser aucune.



• **DOTRIVER, CONSEIL EN SYSTÈMES ET LOGICIELS INFORMATIQUES (RHÔNE)**
FRANÇOIS AUBRIOT, DIRIGEANT

DotRiver propose une solution éco-innovante de virtualisation et centralisation des postes de travail (bureau virtuel complet). DotRiver ne vend pas de matériels, ni de logiciels (il n'est pas possible d'être juge et parti) mais garantit le bon fonctionnement de l'ensemble de la bureautique poste de travail. Les solutions DotRiver ont été pensées, développées et sont mises en place dans le seul but de faciliter et d'optimiser l'utilisation et l'accès aux outils informatiques.

L'ensemble des composants des solutions de DotRiver sont exclusivement des logiciels et programmes «Open Source» donc gratuits. DotRiver s'implique également au quotidien dans les projets visant à réduire les trop nombreuses fractures numériques et le volume des déchets électroniques et visant à ne pas investir massivement dans des matériels «surdimensionnés» (si coûteux à produire d'un point de vue environnemental) mais à augmenter la sécurité, la maîtrise et surtout l'usage de l'informatique.



• **SOMEO, LA SANTÉ PAR LE SOMMEIL, SOLUTIONS POUR ACCOMPAGNER LES PROBLÈMES DE SOMNOLENCE EN ENTREPRISE (RHÔNE)**
BENOÎT GERMANOS, CO-FONDATEUR



Someo conçoit des solutions pour créer et animer un espace dédié au repos dans les entreprises et propose une sensibilisation aux rapports étroits existant

entre sommeil et santé. Ainsi, Someo centre son activité sur l'homme dans l'entreprise et propose des dispositifs opérationnels permettant aux collaborateurs d'une structure de faire une pause repos ou une micro-sieste dans le cadre professionnel. Pour cela, Someo développe des accompagnements sonores innovants qui permettent de maximiser le temps de repos et de le rendre compatible avec le milieu du travail. Ces solutions sont accessibles via une application smartphone/tablette et peuvent être utilisées dans un espace totalement dédié (salle de repos) ou un autre espace temporairement utilisé pour se reposer (bureau ou voiture). Ces solutions sont encadrées par une série d'ateliers qui permettent d'agir sur la qualité de vie au travail.

• **SYDO, CONSEIL EN PÉDAGOGIE (RHÔNE)**
SYLVAIN TILLON, CLARENCE THIERY, DIRIGEANTS

SARL • CA : 852 K€

Effectif : 10 salariés

Depuis 5 ans, Sydo est une agence de conseil en pédagogie qui met en place des solutions innovantes pour donner envie d'apprendre, de comprendre et de mieux mémoriser. Sydo accompagne les entreprises pour dynamiser leurs formations et redonner aux apprenants le goût d'apprendre. Différents axes sont proposés :

- conception de dispositifs de formation ou accompagnement pour les repenser (analyse du niveau de connaissances des apprenants et de leurs profils d'apprentissage, identification de leurs éventuels freins à l'apprentissage),
- création d'outils pédagogiques innovants destinés à mieux former, donner envie d'apprendre et favorisant l'attention des apprenants : vidéos dessinées, jeux interactifs, support de formation Prezi,
- formation des formateurs à créer eux-mêmes leurs outils pédagogiques et à utiliser au mieux les nouveaux outils.



Parlement des Entrepreneurs d'avenir

Préfecture Rhône-Alpes
le 25 novembre 2014

Programme

Le Parlement régional des Entrepreneurs d'avenir a été co-construit par les réseaux : Appel, Business and Professional Women Rhône-Alpes, Centre des Jeunes Dirigeants Rhône-Alpes, Club3D Rhône-Alpes, Entrepreneurs d'avenir, Fondation Condorcet Rhône-Alpes, Initiative Rhône-Alpes, Institut Télémaque Rhône-Alpes, Les Ateliers de l'Entrepreneuriat Humaniste, Les Entreprises Humaines, Les Scop Rhône-Alpes, Lyon Ville de l'Entrepreneuriat, Management Post-Moderne, Medef Lyon Rhône, Mouvement des Entrepreneurs Sociaux Rhône-Alpes, Pionnières Rhône-Alpes, Réseau Entreprendre Rhône-Alpes, Réseau Entreprendre au Féminin, Ronalpia.

Jean-François Carencio - Préfet de la Région Rhône-Alpes et préfet du Rhône

LE SENS DE L'INNOVATION : EVOLUTION, RENOVATION OU REVOLUTION ?

Pourquoi innover ? C'est autour de cette question, qui peut sembler incongrue, que vont être mobilisés cette année les dirigeants économiques et sociaux à l'occasion du Parlement des Entrepreneurs d'avenir 2014. Ce « pourquoi » interroge certes l'entreprise mais aussi toutes les organisations qui incitent, financent et soutiennent l'innovation. Dans un monde traversé par de nombreux défis conjoncturels et structurels, un monde à la croisée d'enjeux humains, sociaux, écologiques et sociétaux, l'heure est venue de donner un véritable sens à l'innovation au-delà des slogans rebattus du marketing.

Quelle innovation faut-il encourager ? Faut-il faire plus ou mieux ? Quelles réponses la recherche peut-elle apporter aux défis majeurs du développement durable ? Que fait mon entreprise de différent ? En quoi mon entreprise contribue-t-elle au mieux-être ou au mieux-vivre ensemble ?

Ce sont autant de questions auxquelles il est légitime et nécessaire de répondre. Innover pour l'homme, la société, la planète est aujourd'hui un défi qui permet de mobiliser toutes les énergies positives du territoire et de la nation. Et pour l'entrepreneur d'avenir, donner un sens à l'innovation est un questionnement légitime au sein de sa stratégie entrepreneuriale et de sa culture d'entreprise.

Entretien avec Patrick Viveret - Philosophe

- *Guillaume Decitre* - Président directeur général des Librairies Decitre
- *Romain Ferrari* - Président directeur général du Groupe Ferrari
- *Laurence Ruffin* - Présidente directrice générale d'Alma

Et les témoignages de :

- *Pierre-Alain Gagne* - Co-fondateur de Dowino
- *Clarence Thiery* - Co-dirigeante de Sydo
- *Benoît Varin* - Co-fondateur de Recommerce Solutions

Modérateur : *Gilles Le Gendre* - Fondateur d'Explora & cie

ENTREPRISES ET SOCIÉTÉ CIVILE, QUELLES COOPÉRATIONS POUR QUELLES INNOVATIONS ?

L'opposition classique entre un univers privé lucratif et un univers non lucratif censé représenter l'intérêt général est aujourd'hui de plus en plus remise en question. Ainsi le climat d'indifférence, voire de défiance, qui régnait entre les deux mondes laisse place à un cadre favorisant la coopération et l'innovation. La convergence et la co-construction entre l'entreprise et la société civile - monde associatif et puissance publique - sont en plein essor. L'alliance entre ces deux univers est à la fois une réalité et un enjeu d'avenir.

Le renouveau économique, l'emploi, le progrès social, le vivre ensemble, le développement durable, la solidarité intergénérationnelle et la lutte contre toutes les inégalités sont des défis urgents à relever. Les citoyens et l'entreprise ne peuvent plus aujourd'hui compter seulement sur la puissance publique. Quelles sont alors les conditions d'alliance et de partenariats innovants entre tous les acteurs du territoire ? Entreprises et associations, PME et grands groupes, public et privé : comment s'allier pour innover et grandir ensemble ?

- *Eric Boël* - Directeur des Tissages de Charlieu, Président d'Alter-tex
- *Jean-François Farenc* - Délégué régional du Groupe La Poste
- *Léna Geitner* - Directrice de Ronalpia
- *David Kimelfeld* - 1er Vice-président Economie Grand Lyon
- *Pierre Pelouzet* - Médiateur national des relations inter-entreprises
- *Thierry Roche* - Architecte gérant de l'Atelier Thierry Roche & Associés

Et les témoignages de :

- *Thomas Gentileau* - Co-fondateur de Pistyles
- *Kevin Guillermin* - Co-fondateur du groupement régional alimentaire de proximité
- *Antoine Peillon* - Fondateur de Dessine-moi une ville

Modératrice : *Virginie Noguéras* - Directrice d'Ex'pairs Formation

11H00-12H30

QUELS FINANCEMENTS POUR L'INNOVATION POSITIVE ?

Lors du récent sommet mondial sur le climat à New York, un groupe d'investisseurs a lancé une coalition pour la décarbonisation des portefeuilles. A la surprise générale, ils se sont engagés à réduire l'empreinte carbone en diminuant de 100 milliards de dollars leurs investissements.

Les crises et les nombreux défis à relever entraineraient-ils la réorientation des investissements vers des entreprises plus responsables ? Les entreprises d'avenir seraient-elles alors une opportunité pour un capitalisme plus régulé ?

Des business angels aux fonds d'investissement, des banques aux nouveaux philanthro-capitalistes, les partenaires financiers commencent à intégrer dans leurs choix d'investissement de nouveaux critères d'appréciation, à la croisée d'enjeux sociaux, territoriaux, environnementaux et sociétaux. Le crowdfunding se développe et de nouvelles places d'échanges émergent.

Ainsi se pose un des grands défis de notre siècle : comment faire converger massivement l'argent et l'investissement vers une économie positive ?

- *Etienne Barel* - Directeur régional de BNP Paribas
- *Denis Feuillant* - Directeur du développement de Place d'Echange
- *François-Xavier Meyer* - Directeur de SEB Alliance (Groupe SEB)
- *Renaud Trnka* - Directeur général de Bouygues Telecom Initiatives
- *Laure Vincotte* - Directrice générale de GDF Suez Rassembleurs d'énergies

Et les témoignages de :

- *Jean-Frédéric Geolier* - Président de 1001 repas
- *Carole Granade-Segers* - Présidente de BoostInLyon
- *Charles Thou* - Co-fondateur d'Agorize

Modérateur : *Jean-Pierre Vacher* - Directeur général de TLM

14H30-16H00

COMMENT LIBERER L'HUMAIN POUR MIEUX INNOVER ?

L'entreprise d'avenir a fait le pari que les hommes et les femmes qui la composent et qui participent à son développement étaient son plus grand capital. Faire grandir ce capital humain, et donc par là-même la créativité, passe par l'émergence d'une nouvelle forme de travail et de management. L'ouverture, l'effacement hiérarchique, la coopération et l'agilité sont les clefs du succès des entreprises dites libérées.

Comment « travailler » peut-il devenir « œuvrer » ? Comment faire grandir la confiance et non la défiance en l'humain dans les organisations ? Comment libérer les entreprises en misant sur le collectif, l'interdépendance et la créativité de chacun ?

- *Georges Fontaines* - Président du conseil de surveillance de Techné
- *Emmanuel Hervé* - Président du Groupe Hervé
- *Eric Lombard* - Directeur général de Generali France
- *Dominique Steiler* - Directeur de la chaire Mindfulness de l'EM Grenoble

Et les témoignages de :

- **Laure Brahami** - Auteure de « Bien-être au travail et performance économique » à La Directte
- **Patricia Gros-Micol** - Présidente de Handishare
- **Blandine Peillon** - Présidente de Jours de Printemps
- **Didier Perreol** - Président de la CGPME Ardèche, président d'Ekibio

Modérateur : **Gilles Le Gendre** - Fondateur d'Explora & cie

14H30-16H00

COMMENT CONSTRUIRE ENSEMBLE UN TERRITOIRE INDUSTRIEL DURABLE ?

En tant qu'espace géographique, humain et politique le territoire est idéal pour inventer, innover et faire grandir le développement durable. Il doit permettre à ceux qui vivent, travaillent et entreprennent là d'agir ensemble pour un destin commun.

Pour mener à bien la concrétisation d'un territoire durable, il est nécessaire de réinterroger le modèle de développement économique local ainsi que les modèles économiques des entreprises associées. Ainsi des solutions nouvelles répondront à des modes de vie souhaitables, favoriseront le vivre ensemble, la mobilité douce, la transition énergétique ainsi que la production et la consommation locales.

La désindustrialisation de la France est à la fois un drame économique et une occasion idéale pour faire émerger de nouvelles perspectives de développement autour de l'économie circulaire, celle de l'usage et du partage. Inventons tous ensemble un territoire d'avenir !

- **Nordine Boudjelida** - Directeur régional de l'ADEME Rhône-Alpes
- **Sylvie Guinard** - Présidente directrice générale de Thimonnier
- **Alain Parmentier** - Président des Fabrications Automatiques Gerbelot et de la Fonderie du Mont-Blanc
- **Eric Piolle** - Maire de Grenoble
- **Joël Tronchon** - Directeur du développement durable et de la Fondation du Groupe SEB

Et les témoignages de :

- **Antoine Cros** - Président directeur général des Établissements André Cros
- **Laurent Galdemas** - Président d'EODD Ingénieurs Conseils
- **Alexandre Ronez** - Directeur du développement de Paxitech
- **Gérard Tétu** - Directeur général d'EMD Electro Mobilité Distribution

Modérateur : **Jean-Pierre Vacher** - Directeur général de TLM

16H45-18H15

LE PROGRES, JUSQU'OU ?

Organisé en partenariat avec Acteurs de l'Economie/La Tribune

Le progrès, jusqu'où ? Oui, jusqu'où le principe même du progrès – moteur et légitimation de l'innovation – doit-il être mis en œuvre ? Y fixer des limites – c'est-à-dire y circonscrire sens et utilité, bienfaits de l'individu et de l'humanité – semble capital, encore faut-il s'entendre si leur établissement doit résulter d'une morale collective ou d'une éthique personnelle. Et alors, dans quel terreau faut-il cultiver l'une et l'autre ? Trois convictions et trois visions du progrès dont la confrontation et la mise en perspective éclaireront la démarche d'innovation. Y compris entrepreneuriale.

- **Laurent Alexandre** - Chirurgien-urologue, éditorialiste au Monde, créateur du site doctissimo.fr et de la société de séquençage d'ADN DNA Vision
- **Franck Debouck** - Directeur de l'Ecole Centrale de Lyon
- **Thierry Magnin** - Recteur de l'Université Catholique de Lyon

Modérateur : **Bernard Jacquand** - Médiateur

Ils libèrent l'humain pour mieux innover

• **TECHNE FRANCE, FOURNITURES ET ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS DIVERS (RHÔNE)**
GEORGES FONTAINES, PRÉSIDENT FONDATEUR

SA • CA : 29 M€ - Effectif : 135 salariés

Techné a mis en place des systèmes de financement qui suivent l'économie, le salaire mobile (fixe mobile basé sur les résultats du mois), voire, dans les périodes de crises, une baisse de salaire (1983, 2009) pour se caler sur les besoins de la société et éviter les licenciements. En période de redémarrage de l'économie (2004 et 2005), les salaires ont remonté de 20%, en lien avec la progression de l'activité de l'entreprise permise grâce au maintien de l'Effectif (24 % pour Techné contre 4% pour la profession). Cela s'accompagne d'une transparence de

l'information financière vis-à-vis des salariés et d'une formation permanente sur l'efficacité financière.

Par ailleurs, les salariés ont la possibilité d'être propriétaires des murs de la société, de la société civile immobilière (SCI), via la détention de parts de capital en réserve, véritable incitatif à l'épargne (1 000 € d'investissement au départ pour 1 000 € de revenu actuellement).



• **ALMA, SOCIÉTÉ INFORMATIQUE (ISÈRE)**
LAURENCE RUFFIN, PRÉSIDENTE DIRECTRICE GÉNÉRALE

SCOP • CA : 11 M€

Effectif : 78 salariés

Alma est une société d'informatique qui, depuis sa création en 1979, a choisi le statut de SCOP. Dans son secteur d'activité, très concurrentiel, l'innovation et la créativité sont au cœur des préoccupations de l'entreprise. Ce qui est incontournable et atypique au sein de cette organisation, c'est un fonctionnement particulièrement attentif à la gouvernance démocratique. Comme dans les autres SCOP, on peut choisir ou pas d'être associé, en ayant des parts de la société. Ici, tous les salariés sont associés, excepté ceux qui ont moins d'un an d'ancienneté. Toute l'information économique et sociale est transparente et transmise à tous. La croissance de la structure a contribué à la création des « scopettes », équipes plus resserrées, centrées sur un métier ou une activité, qui permettent aux collaborateurs d'être plus proches des décisions et d'échanger plus directement les uns avec les autres. Dans ces groupes, les responsables doivent être systématiquement validés par leurs équipes. Ce fonctionnement coopératif qui implique chacun dans un processus collectif est, d'après les Almatiens, le premier facteur d'efficacité et de réussite de leur entreprise.



• **A2P/LA FABRIQUE, FABRICATION DE MEUBLES DE BUREAU ET DE MAGASIN (RHÔNE)**
FABRICE PONCET, GÉRANT

SARL • CA : 959 K€ - Effectif : 12 salariés

La Fabrique a mis la responsabilité sociale au cœur de son management. En tant qu'employeur, La Fabrique considère qu'elle a une responsabilité à créer des emplois manufacturiers, et qu'il est possible d'être heureux au travail. Cela passe par un ensemble de principes et d'actions organisé à la manière d'une pyramide de Maslow et notamment :

- Développement des personnes : La Fabrique mise sur l'apprentissage pour former les jeunes au métier et accueille de nombreux stagiaires.
 - Qualité de vie au travail : mise en œuvre d'un management respectueux des personnes, notamment dans la manière de parler et de diriger. L'atelier est ouvert aux salariés en dehors des heures de production pour réaliser leurs projets personnels.
 - Partage de la richesse : les salaires sont fixés selon une grille transparente. L'échelle de salaire est limitée de 1 à 5 au sein de la société (actuellement 1 à 3).
- Un accord d'intéressement a été conclu dès le second exercice. Les actionnaires recherchent une rentabilité limitée, privilégiant le développement et la solidité de La Fabrique.



- Partage du pouvoir : un conseil unique d'entreprise (réuni tous les 15 jours) traite des questions de vivre ensemble et travailler ensemble. Suivant les sujets, le conseil peut avoir un rôle consultatif ou « souverain » : les gérants se rangent alors derrière la décision du conseil. A moyen terme, il est envisagé de transformer La Fabrique en SAPO (Société Anonyme à Participation Ouvrière) afin de donner à l'association des salariés un quota de voix à l'assemblée générale de la société sans pour autant qu'ils disposent de parts sociales.

- Solidarité : plusieurs personnes embauchées sont en situation de fragilité (handicap, difficultés psychologiques ou sociales). Les salariés de La Fabrique sont acteurs de cette politique en encadrant eux-mêmes les personnes accueillies.

• **INSTITUT TELEMAQUE, RHONE-ALPES**

THIERRY DE LA TOUR D'ARTEISE, PRÉSIDENT DE L'INSTITUT
TÉLÉMAQUE RHÔNE-ALPES

L'Institut Télémaque a pour objectif de promouvoir l'égalité des chances et de contribuer à la relance de l'ascenseur social. L'association accompagne des jeunes brillants et motivés issus de milieux défavorisés pour leur donner toutes les chances de réussir, en accord avec leur mérite. Les jeunes sélectionnés bénéficient d'un soutien financier et d'un double tutorat, qui associe un référent pédagogique et un tuteur, salarié volontaire d'une entreprise. Tous deux ont pour mission d'ouvrir un horizon plus large aux jeunes et de les accompagner dans leurs choix, en vue de préparer leur avenir. En s'engageant auprès de l'Institut Télémaque, les entreprises participent activement à la relance de l'ascenseur social en donnant toutes les chances à des jeunes méritants. L'expérience montre que ce projet est un véritable levier de motivation en interne, grâce à une action concrète qui fait sens pour les salariés volontaires de l'entreprise.

Cette action est également un formidable levier de «décloisonnement» entre le monde de l'éducation nationale et le monde économique : partage, échange et transferts de savoir-faire et savoir-être.



• **ATELIER THIERRY ROCHE
ET ASSOCIÉS, CABINET
D'ARCHITECTURE (RHÔNE)**
THIERRY ROCHE, GÉRANT

SARL • CA : 3 M€ - Effectif : 18
salariés

Convaincu que face aux enjeux sociaux et environnementaux des solutions intelligentes permettent de redonner foi et goût en l'avenir, l'Atelier mise sur le travail d'équipe (la co-conception), la culture partagée, la formation et le partenariat avec l'ensemble des acteurs du bâtiment. Cette démarche repositionne l'architecte dans son rôle central de chef d'orchestre, à l'écoute de ses partenaires. Les bureaux se situent à la Cité de l'Environnement, premier bâtiment à énergie positive de France. Initiée en 2006 et réalisée par Thierry Roche et trois autres partenaires, la Cité de l'Environnement est un lieu d'émulation, d'échanges, de recherche & développement et de projets. Ce bâtiment bioclimatique de bureaux (4200 m²) regroupe des urbanistes, architectes, bureaux d'études et des aménageurs reconnus en matière de qualité environnementale. Ce pôle d'excellence regroupe 28 entreprises (250 salariés) ayant une activité volontairement ancrée dans le durable et se visite pour ses performances et son innovation technologique. La Cité de l'Environnement a été réalisée en étroite relation avec l'ADEME.

L'atelier Thierry Roche a également mis en place depuis plusieurs années une formation à la CNV (communication non violente) partagée par tous les salariés. Proposée librement, elle a fait l'unanimité. Cette démarche leur permet de créer des relations plus apaisées à l'intérieur de l'entreprise et de développer une écoute empathique vis-à-vis de leurs partenaires et /ou clients.



• **HANDISHARE, PRESTATAIRE DE SOLUTIONS TERTIAIRES
(RHÔNE)** PATRICIA GROS-MICOL, DIRIGEANTE FONDATRICE

SAS • CA : 262 K€ - Effectif : 8 salariés

Handishare est une entreprise adaptée (entreprise du secteur ordinaire sous agrément de l'état qui emploie au minimum 80% de personnes handicapées), spécialisée dans les services humains et intellectuels à distance, notamment des tâches administratives qui requièrent des qualifications et des outils technologiques (VPN et full web). Elle travaille pour des grands comptes, mais sait aussi faire du sur-mesure pour de petites structures.

Handishare emploie 100% de personnes handicapées. Le choix d'une entreprise adaptée résulte d'un choix personnel de sa dirigeante pour remettre en situation d'emploi des personnes qui s'en sont éloignées suite à des accidents de la vie. Les salariés, tous en reconversion professionnelle, sont issus de professions initiales diverses avec un niveau de qualification souvent faible. Ils bénéficient d'un parcours d'intégration adapté et sont accompagnés au quotidien par une responsable d'équipe, par ailleurs chargée du processus de qualité et du reporting interne et externe.

Au plan managérial et du vivre ensemble, la majorité des décisions se prennent de façon collective, comme le choix récent des nouveaux locaux de l'entreprise, équipés d'une salle de détente (vélo médicalisé, Wii, TV) à destination des salariés.

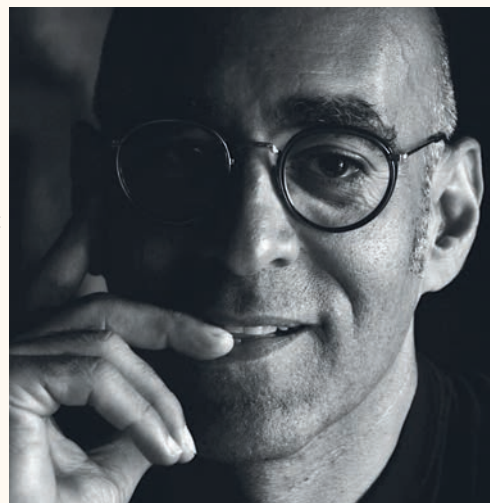
• **CONGRUENCES, CONSEIL EN COMMUNICATION ET MANAGEMENT (RHÔNE)**

FRANCK MARTIN, DIRIGEANT

SARL • CA : 294 K€ - Effectif : 6 salariés

Congruences est une agence spécialisée dans la communication et le management des équipes qui s'efforce, depuis sa création en 1991, d'humaniser les relations professionnelles en harmonisant la stratégie et les hommes. Une stratégie d'entreprise ne se met durablement en place que s'il y a du respect, de la confiance et de l'écoute dans les équipes. Les hommes ne sont jamais aussi performants que quand ils se sentent pris en compte et valorisés.

Franck Martin, fondateur de Convergences, a écrit en 2008 *Managez humain, c'est rentable !* pour sensibiliser les managers au cercle vertueux de l'humanité dans la vie professionnelle. Aujourd'hui, il enfonce le clou avec une publication sur un sujet complètement hors champ lexical du monde moderne : Le pouvoir des gentils. Comment devenir des gentils alors que l'on nous apprend depuis tout petits à devenir des stratèges, des malins, parfois même des méchants ? Il décrypte les mécanismes de la crise qui sévit dans les relations humaines et invite à rétablir le lien de confiance.



• **LA SOUPAPE / LE CAFÉ DES ENFANTS (ISÈRE)** ISABELLE JIMENEZ, PRÉSIDENTE

Association Loi 1901

Situé dans le quartier des Eaux-Clares à Grenoble, c'est un café pour les enfants avec espaces de jeux, activités manuelles, livres, où l'on peut se restaurer à toute heure et acheter des produits bio ou issus du commerce équitable.

Ainsi Le café des enfants permet de :

- favoriser l'épanouissement de l'enfant, le respect de sa personne et de ses droits dans l'esprit de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant,
- participer à l'épanouissement des relations parents/enfants et des relations entre l'enfant et les différents adultes qui l'entourent,
- avoir un lieu de partage et d'échanges intergénérationnels et interculturels, un espace de réflexion autour des valeurs de citoyenneté, de solidarité, de respect de l'environnement, d'ouverture au monde,
- s'inscrire au cœur d'une vie de quartier, donnant la parole aux habitants et faisant vivre au quotidien des liens sociaux de proximité.

• **FABRICATIONS AUTOMATIQUES GERBELOT, FABRICATION DE ROULEMENTS À BILLES ET DE SIMULATEURS DE MÂCHOIRES (HAUTE SAVOIE)** FONDERIE DU MONT BLANC, FONDERIE DE MÉTAUX NON FERREUX (HAUTE SAVOIE)

ALAIN PARMENTIER, PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL

Holding FAG regroupe :

FAG • SAS • CA : 3,5 M€ - Effectif : 22 salariés

Fonderie du Mont Blanc • SAS • CA : 142 K€ - Effectif : 6 salariés

Jusqu'en 2010, FAG s'approvisionne en tubes de laiton nécessaires à son activité auprès d'un fournisseur allemand. Mais quand celui-ci cesse son activité, FAG doit trouver une solution. Contre toute attente dans un pays où les installations industrielles se réduisent, Alain Parmentier fait le pari de créer sa propre fonderie (projet de 4,5 millions d'euros réalisé avec huit partenaires financiers) pour, à terme, pourvoir aux besoins de FAG. La Fonderie du Mont-Blanc, construite sur un terrain de 3 500 mètres carrés à quelques kilomètres du siège de FAG dans la vallée de l'Arve, a vu le jour le 6 juillet 2013. Le coulage des pièces par centrifugation a été une vraie aventure en terre inconnue, la découverte du métier un chemin semé d'embûches, avec surprises et tâtonnements, et apprentissage sur le terrain puisque la spécialité n'est plus enseignée. Quelques mois ont été nécessaires pour mettre au point la technique de fabrication des tubes. L'objectif est de pouvoir produire prochainement 100% des besoins (50% des besoins déjà pourvus en avril 2014), mais aussi, de se développer auprès d'autres clients.



• **ASSOCIATION PRO BONO LAB (RHÔNE-ALPES)** NICOLAS KLEIN FONDATEUR

Le pro bono signifie en latin «pour le bien public».

Depuis les années 1970, des professionnels du monde entier partagent leurs compétences en stratégie, finance, marketing, communication, ressources humaines, web ou encore droit pour aider gratuitement les associations qui n'ont pas les moyens d'accéder à ces services. Depuis sa création en 2011, l'association Pro Bono Lab développe le pro bono en mobilisant des individus pour aider des associations en Ile-de-France et en Rhône-Alpes sous la forme de mécénat ou de bénévolat de compétences. Depuis 2012, Pro Bono Lab a soutenu une centaine d'associations en mobilisant plus de 1 200 volontaires pour réaliser près de 340 Missions Probono :

- 180 Diagnostics Probono : rencontres avec une association pour comprendre son projet et identifier ses besoins en compétences.
- 150 Marathons Probono : événement d'une journée qui réunit une équipe de volontaires pour répondre aux besoins d'une association.
- 10 Conseils Probono : projet d'un à trois mois qui réunit des volontaires pour accompagner une association quelques heures par semaine.

Ils innovent pour transformer la société



• GROUPE ARCHER,
(DRÔME)
CHRISTOPHE
CHEVALIER,
DIRECTEUR GÉNÉRAL

Association loi 1901 •
SAS (101 actionnaires)
Budget : 9 M€ - Effectif :
1 200 personnes (équivalent temps plein 310)

Le Groupe Archer, « entrepreneur de territoire » a réussi à mobiliser et faire coopérer

une diversité d'acteurs du territoire de Romans-sur-Isère. La territorialisation de l'offre est d'autant plus pertinente qu'elle répond à un attrait croissant des consommateurs pour la proximité, la transparence et la traçabilité des produits. « En 2005, explique Christophe Chevalier président du groupe Archer, on a compris qu'il valait mieux créer nous-mêmes les emplois dont les habitants avaient besoin plutôt que d'attendre d'hypothétiques embauches par les entreprises en place.⁽¹⁾ » Le groupe d'insertion se transforme alors en entreprise de développement de territoire via la création de nouvelles activités économiques porteuses comme la vente de dispositifs à base de fibre optique mais aussi via la reprise d'activités ou d'entreprises en difficultés. Chaque année le groupe Archer emploie 1200 personnes dans des activités très diversifiées : bâtiment, travaux publics, transport, services à la personne etc. Les dirigeants du groupe favorisent également le regroupement des entrepreneurs locaux qui peuvent ainsi plus facilement remporter des marchés ou développer de nouvelles activités. Le groupe Archer a lui-même créé une coopérative qui met en réseau des artisans locaux et a réuni au sein du collectif « Pôle Sud » entrepreneurs, associations et services publics dans les mêmes locaux.

• PISTYLES, ENTRETIEN ET ANIMATION
D'ESPACES VERTS (RHÔNE)

THOMAS GENTILLEAU, CO-FONDATEUR

Association loi 1901

« Ce projet est né d'un constat : les besoins et désirs des usagers de la nature et ceux des jardiniers dans leur travail se rencontrent rarement. L'approche actuelle du paysage est beaucoup trop éloignée du vivant. Le travail se base encore trop sur l'esthétique, l'hygiène et le rendement. Or une nouvelle approche est possible et je souhaitais expérimenter les techniques écologiques et agronomiques en liant une approche sociale du jardin », Thomas Gentilleau.

Pistyles réalise des prestations d'entretien d'espaces verts, avec une approche originale du métier : non seulement le soin apporté aux plantes est écologique mais il est également le résultat d'une dynamique collective avec les parties prenantes du site. Pistyles souhaite non seulement être facilitateur de lien entre les citoyens et aider au développement de la biodiversité, mais a également la volonté de créer de nouveaux lieux, différents de l'espace vert ou du jardin partagé. Pistyles ne peut incarner une telle ambition sans innover de manière atypique, elle propose des prestations de service reposant sur 5 axes :

- intégration de l'écologie dans la gestion (entretien écologique ou éco-paysagisme)
- animation du lieu et implication des usagers du site via un jardinier salarié
- transparence de leur action basée sur un outil web de suivi et de communication
- intégration d'une dimension recherche scientifique dans le suivi et l'implication des usagers
- organisation logistique et matériel innovants.

• ETIC FONCIÈREMENT RESPONSABLE, PROGRAMMES IMMOBILIERS SOLIDAIRES

CÉCILE GALOSELVA, PRÉSIDENTE DIRECTRICE GÉNÉRALE FONDATRICE

SAS • CA : 650 K€ - Effectif : 5 salariés

ETIC Foncièrement responsable a pour objectif de fournir une alternative à la spéculation financière et immobilière. En proposant des espaces de bureaux et de commerce « verts » et avec des critères éthiques (accompagnement et soutien aux petites structures vulnérables, mise en avant de l'économie locale, lucrativité limitée, écart des salaires maîtrisé), ETIC a un positionnement socialement innovant.

ETIC gère pour le compte de La Nef les 3 000 m² de bureaux Woopa à Vaulx-en-Velin, a lancé un espace de co-working, pépinière de l'entrepreneuriat social, dans le même bâtiment et a acheté à Montreuil un bâtiment de 1 600m² de bureaux en 2014. L'enjeu réside, dans la gestion du bâtiment, à fixer un loyer ajusté pour couvrir les coûts et à assurer des investissements à bon impact environnemental et sociétal. Les locaux sont rénovés dans un objectif de performance environnementale traduit en clauses dans le bail (énergie, eau, déchet). Les espaces de travail se créent dans le respect du quartier, avec une incitation auprès des locataires à créer du lien social, en particulier à recruter localement.

L'impact social du modèle s'apprécie via la taille des entreprises locataires et le nombre de créations d'emplois dans les centres et au plan environnemental via l'atteinte des objectifs de réduction de leur empreinte carbone notamment. L'impact sociétal du modèle passe également par une gouvernance ouverte et transparente.

ETIC prône l'ouverture et la transparence comme moteur de compétitivité. La dirigeante est élue des salariés, le Comité de surveillance est composé d'administrateurs indépendants et rencontre le Conseil des salariés, les utilisateurs des centres contribuent à améliorer le produit, les comptes et les salaires (écart de 1 à 3, maxi 1 à 5) sont publiés. La prise de décision porte sur les 3 axes économique, social et environnemental et implique les actionnaires (1 AG annuelle, implication sur la performance sociale et environnementale du projet). Les entreprises qui s'installent dans les locaux sont attirées par l'esprit et valeurs véhiculées, par les synergies et coopérations qui s'y développent.

⁽¹⁾ Cité dans *L'économie qu'on aime ! Relocalisations, création d'emplois, croissance : de nouvelles solutions face à la crise*, Amandine Barthélémy – Sophie Keller – Romain Siltine, Rue de l'échiquier, 2013.



• **BOOSTINLYON, ASSOCIATION ACCOMPAGNANT LES STARTUPS LOCALES (RHÔNE)** CAROLE GRANADE, PRÉSIDENTE

Association loi 1901

Effectif : 10 salariés

BoostInLyon, créée en juillet 2012, est un accélérateur de startups mais sans prise de participation. Deux ans plus tard, BoostInLyon c'est 5 promotions, 29 startups accélérées et 25 emplois créés et pérennisés.

Son concept s'articule autour de 3 missions :

- rompre la solitude des entrepreneurs et participer au développement d'une communauté solidaire d'entrepreneurs qui valorise le dialogue, l'entraide et le partage autour de leurs projets d'entreprise respectifs
- entourer les startups de mentors expérimentés

- proposer un accompagnement sur-mesure (mentorat, mise en réseau, coaching, cours, ateliers, partage d'expérience, tests-clients) et un véritable programme de formation (stratégie d'entreprise, méthodes Agiles, Lean StartUp, comptabilité, réglementation, marketing et communication, gestion des ressources humaines).



• **L'OPTIQUE PAR SÉBASTIEN BÉTEND, (RHÔNE)** SÉBASTIEN BÉTEND, FONDATEUR

SARL • CA : 240 K€

Effectif : 1 salarié

L'Optique par Sébastien Bétend, premier magasin éco-conçu en France, propose un large choix de lunettes françaises. Plus que du «Made in France», les lunettes sont entièrement conçues, façonnées, colorées et assemblées en France (et en Europe pour les montures solaires). Pour cela, Sébastien Bétend a sélectionné les fabricants en leur demandant - chose inédite en France - des certificats écrits et détaillés assurant que leur production était réellement française, et non pas simplement d'assemblage français. Pour lui, «qui ne donne pas de certificat ne fait pas entrer ses lunettes dans mon magasin». Ainsi il a pris le risque de ne pas vendre les lunettes de grandes marques (qui se vendent très bien) non fabriquées en France et il a créé sa propre certification pour appuyer l'origine française et la qualité de ses produits.

Sébastien Bétend a également créé sa propre collection de montures, OpSD (www.opsb.fr), recyclables, biodégradables (en bio-acétate), fabriquées en France et ceci en faisant appel au savoir-faire local répondant ainsi aux enjeux sociaux, environnementaux et économiques. Et sur chaque paire achetée, 3 euros sont reversés à l'association CCFD Terre Solidaire.

Notons également que la boutique L'Optique par Sébastien Bétend a été majoritairement réalisée avec des matériaux écologiques et du matériel de proximité, français ou européen (des radiateurs aux haut-parleurs, en passant par les isolants et le mobilier, les matériaux, les fournitures de bureau etc.). Economies d'eau (bac de filtration sous la meuleuse par exemple), d'électricité, de chauffe et de refroidissement font également de ce magasin un cas unique en France.



• **AGENCE RHEINERT, AGENCE D'ARCHITECTURE (RHÔNE)** PATRICK STEFAN RHEINERT

SARL • CA : 299 K€ - Effectif : 19 salariés

Originaire d'Allemagne et lyonnais d'adoption, Patrick Stefan Rheinert, passionné d'écologie urbaine, a inventé GrünboX® et Récipro-Cité®, la Cité-jardin du XXIe siècle et ses résidences intergénérationnelles révolutionnaires

dans lesquelles son rêve de maison dans les arbres se décline même en hyper-centre.

Ces deux concepts phares de l'AGENCE RHEINERT développent le «bien-vivre ensemble» :

- Le modèle Récipro-Cité® est un ensemble d'environ cinquante logements (sociaux ou libres, en location ou en accession) qui fait naître, grâce à une architecture conviviale et une gestion innovante, un véritable réseau social de proximité. Ce modèle repose sur les briques vertueuses que sont les jardins familiaux et collectifs, la buanderie commune, le pôle d'accueil etc. Le «donnant-donnant» des voisins de Récipro-Cité® devient un «gagnant-gagnant» et préserve le pouvoir d'achat des ménages engagés.
- Le modèle GrünboX® illustre de façon exemplaire l'approche de la ville densifiée par une architecture largement végétalisée (102% du terrain pour le prototype) avec des qualités immobilières : longévité, fiabilité du placement. Son innovation est sa convertibilité d'usage, de logement en bureau et vice-versa, ceci sans travaux.

• **RONALPIA, INCUBATEUR D'ENTREPRENEURS SOCIAUX (RHÔNE)** LÉNA GEITNER, DIRECTRICE

Association loi 1901

L'ambition de Ronalpia, créée en 2013, est de contribuer à la réduction des besoins sociaux en favorisant l'émergence d'entreprises sociales pérennes et à fort impact en Rhône-Alpes.

Ronalpia sélectionne, détecte et accompagne des porteurs de projets qui mettent leurs compétences managériales au service de l'intérêt général en apportant un accompagnement stratégique intensif (issu

de la méthodologie d'Antropia, incubateur social de l'ESSEC), des

formations ciblées, un hébergement dans un espace de co-working, un appui à la levée de fonds et une mise en réseau avec des partenaires techniques et financiers.



• **OUTILACIER, OUTILLAGE ET FOURNITURES INDUSTRIELLES (RHÔNE)**

PIERRE-YVES LEVY, DIRIGEANT

SAS • CA : 26 M€ - Effectif : 25 salariés

Sur la base d'un positionnement RSE et du respect des écosystèmes économiques, OUTILACIER a réinventé son métier de distributeur. Acheter plus responsable et demander à ses clients d'agir de même, diminuer ses marges et travailler sur la productivité, définir le juste besoin au juste prix, sont les fondamentaux de la démarche de l'entreprise. En parallèle, aller au-delà du métier classique de distributeur, en cherchant à innover et en allant convaincre ses clients de la pertinence de la démarche, s'est révélé être un levier de développement et de performance.

Son dirigeant a formalisé le concept de Distributeur Responsable® qui implique au plan opérationnel l'ensemble des acteurs de la chaîne économique et de valeurs, fabricant, distributeur et client :

« Un Distributeur Responsable® sélectionne prioritairement des produits et des fabricants qui, par leurs natures ou leurs actions, sont respectueux des valeurs du développement durable et il sollicite ses clients pour partager ces valeurs ».

L'entreprise œuvre ainsi au sein de son écosystème, en prônant le maintien d'un outil industriel performant, qui s'appuie sur une R&D ambitieuse, comme étant essentiel pour assurer la future capacité à produire, à innover sur le territoire, et à relever les enjeux de performance économique. Les résultats de cette démarche se traduisent en termes de productivité (CA/employé/an : 1 000 K€, multipliée par 5 en 10 ans), et en termes de visibilité de la PME, OUTILACIER étant devenu un acteur reconnu sur le plan national pour les sujets relatifs aux pratiques responsables.



• **DECITRE, GROUPE LIBRAIRE INDÉPENDANT (RHÔNE)**

GUILLAUME DECITRE, PDG

SAS • CA : 62 M€ - Effectif : 301 salariés

DECITRE INTERACTIVE, VENTE À DISTANCE SUR CATALOGUE

SAS • CA : 10 M€ - Effectif : 26 salariés

Depuis 1907, la famille Decitre est bien connue à Lyon et en Rhône-Alpes car associée à la librairie éponyme. Ce parcours, de plus d'un siècle, a été jalonné de nombreux développements et d'innovations : ouverture à tous les domaines du livre, multiplication des librairies, conception des magasins etc.

Ces dernières années, l'enseigne a lancé de nombreux projets innovants : le premier site communautaire français consacré à la recommandation de lecture « Entrée Livre » ; un service retrait express des commandes en magasin ; des corners dédiés à la lecture numérique et aux nouveaux usages.

Guillaume Decitre a également lancé le projet TEA, « The Ebook Alternative », pour concurrencer le modèle fermé Kindle d'Amazon et les systèmes propriétaires d'Apple, qui ne permettent pas à leurs usagers d'acheter leurs livres électroniques ailleurs sous peine de perdre ceux déjà acquis.

Les partenaires de ce projet (Decitre mais également Cultura, Système U, libraires indépendants etc.) revendent une totale liberté du lecteur pour l'achat des ouvrages et la possibilité de capitalisation de ceux-ci. TEA est une start-up qui produit des logiciels permettant de lire la plupart des livres numériques sur toutes les liseuses. Enfin au travers du Fonds Decitre, créé en 2011, des salariés et clients bénévoles travaillent en partenariat avec 5 associations : « Lire et Faire Lire », « Bibliothèques Sans Frontières », « Sport dans la Ville », « Fondation Mérieux » et « Restos du Cœur », pour permettre à tout un chacun d'avoir accès au plaisir de lire. Ainsi dans le Grand Lyon des « Boîtes à lire » ont été installées. Le principe est

simple : des boîtes dotées d'un fonds de départ sont installées dans des points stratégiques de la ville (parcs, arrêts de bus) et permettent à chacun de venir prendre un livre et en déposer un autre.



• **ARDELAINES, COOPÉRATIVE DE PRODUCTION DE VÊTEMENTS ET DE LITERIE EN LAINE (ARDÈCHE)**

BÉATRICE BARRAS, CO-FONDATRICE.

SCOP • CA : 2,1 M€ - Effectif : 45 salariés

Ardelaines, coopérative de production de laine, basée en Ardèche, n'en finit pas de tracer un chemin atypique depuis sa création. Entre 1972 et 1982, sept copains voyant une filature abandonnée décident de relancer une activité économique dans ce petit coin d'Ardèche. Ils s'activent à réhabiliter cette ancienne filature, à se former et à réunir les moyens nécessaires. Pour ce faire, ils mutualisent moyens et compétences et créent la SCOP en 1982. La coopérative assure presque toutes les étapes de la production, de la tonte des brebis en passant par les ateliers de confection, jusqu'à la commercialisation en utilisant des procédés respectueux de l'environnement. La qualité des produits finis est un gage de réussite, la coopérative se développe en France mais aussi beaucoup à l'export. En voyant de nombreux camions partir silloner l'Europe, les coopérateurs se sont réinterrogés sur leur but premier : faire vivre un bout de territoire. Ils décident alors de stopper le développement tout azimut et de se recentrer sur leur bout d'Ardèche, en créant de nouvelles activités qui vont générer un flux croissant de visiteurs : musée, boutique, librairie, restaurant etc. Une cinquantaine de personnes travaillent sur le site, devenu une véritable ruche d'activités diversifiées autour de la valorisation des ressources locales. C'est dans cet esprit qu'Ardelaines s'affirme aujourd'hui comme une « coopérative de territoire ».



• **KARAWAN-AUTHENTIC, CRÉATION ET DISTRIBUTION DE PRODUITS DE BIEN-ÊTRE BIO, D'ACCESSOIRES DE MODE ET DE DÉCORATION FAITS MAIN (RHÔNE)** CHRISTINE DELPAL, CO-FONDATRICE

SAS • CA : 748 K€ - Effectif : 6 salariés

Karawan-authentic initie et accompagne des filières de production agricole ou artisanale dans une démarche de commerce équitable en Syrie, au Maroc, en Turquie, en Inde et au Vietnam. Cette entreprise s'illustre par une façon très co-construite de réhabilitation de savoir-faire artisanaux traditionnels. Une vraie attention est portée à la relation avec les producteurs et artisans dans un esprit d'apprentissage mutuel pour enrichir et valoriser les produits et s'inscrire le partenariat dans la durée.



Ils entreprennent en préservant la planète



• GROUPE BRUNET, ÉCO-AMÉNAGEURS D'ESPACES DE VIE DURABLES (AIN)

JEAN-PIERRE BRUNET, PRÉSIDENT

SAS • CA : 45 M€ - Effectif : 400 salariés

Avec une équipe de recherche du CEA de Grenoble, la contribution d'entreprises partenaires également dans l'Ain et l'appui de sept de ses filiales et services en interne, le groupe Brunet développe ZEST (Zone d'Expériences Sociales et Technologiques), un bâtiment à énergie positive, véritable laboratoire ouvert des structures et pratiques du futur. Ce projet permet d'expérimenter des techniques et matériaux d'éco-construction pour édifier un immeuble passif, étanche à l'air et à l'eau, frais l'été (grâce aux murs végétalisés notamment) et chaud l'hiver, producteur d'énergie plus que consommateur. Ce bâtiment (140m² de locaux) est complètement autonome en eau, en énergie et en traitement des déchets, ce qui le rend totalement mobile. Tout a été étudié au plus juste pour rendre le lieu adapté aux situations d'isolement.

En plus, le bâtiment témoin est équipé d'une salle immersive où l'on peut travailler de manière qualitative, en économie de déplacement, grâce à une visio-conférence de très bonne qualité (écrans panoramiques, tableaux interactifs connectés etc.).

« Nous avons imaginé ce type de construction pour différentes situations, en brousse pour un dispensaire de fortune, sur une place de village pour un événement ou pour équiper une région éloignée de tout réseau. Au-delà de la fabrication de la structure en elle-même, c'est une dynamique collaborative que nous souhaitons initier, en étudiant et modulant le projet en fonction des besoins et des souhaits des populations intéressées. »

Jean-Pierre Brunet

• EODD INGENIEURS CONSEILS, BUREAU D'ÉTUDES, D'INGÉNIERIE ET DE CONSEIL SPÉCIALISTE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE L'ÉNERGIE (RHÔNE)

LAURENT GALDEMAS, PRÉSIDENT

SAS • CA : 4,3 M€ - Effectif : 52 salariés

Acteur engagé et référent du conseil et de l'ingénierie environnementale et énergétique depuis 23 ans, EODD conçoit et intègre des solutions durables aux projets et activités de ses clients. En réalisant des prestations d'études, d'ingénierie et de conseil à forte valeur ajoutée, EODD participe activement au développement durable de la compétitivité des entreprises et de l'attractivité des territoires.

EODD a, entre autres, développé une expertise dans le domaine de l'aménagement durable (en imaginant de nouvelles formes d'urbanisation et de nouveaux modes opératoires qui permettent le développement urbain tout en préservant l'environnement) et de la construction durable (EODD accompagne clients, maîtres d'ouvrage publics ou privés tant dans la mise en place d'un système de management environnemental que dans les choix techniques et architecturaux ayant trait à la performance environnementale et énergétique des bâtiments).

EODD s'engage également en répondant aux enjeux de la biodiversité : dans chaque projet est recherché un équilibre entre nature et développement humain (écoquartiers, parcs urbains, réhabilitation de gravières, suivis écologiques etc.). Grâce à sa double culture de l'aménagement/construction et de l'industrie, EODD est aussi un acteur privilégié de la reconversion des friches urbaines et du changement d'usage des sites industriels, s'inscrivant ainsi au cœur des enjeux de santé publique.

En outre, les ingénieurs conseils EODD collaborent à de nombreux groupes de travail au sein des réseaux associatifs et interviennent volontiers en conférences et formations professionnelles pour livrer aux auditeurs leurs retours d'expérience et échanger directement avec eux.





• **REVERSIBLE, ÉCO-DESIGNERS (RHÔNE)**

MARIE ET JEAN-MARC
IMBERTON, FONDATEURS

SARL • CA : 133 K€ - Effectif : 2 salariés

Passer du jetable au durable est l'idée centrale des éco-designers Reversible. Leur démarche s'articule autour des « trois R » : Récupérer, Recréer, Recycler. Reversible réemploie les supports publicitaires (bâches PVC) et autres chutes de production en les transformant en sacs design et des objets éco-déco. Le client participe au recyclage et s'affirme comme consomm'acteur car, à l'achat, une enveloppe retour lui est fournie pour renvoyer son sac une fois celui-ci usé. Le sac renvoyé rejoint les chutes et les bâches inutilisées pour être recyclé. Ainsi la boucle est bouclée. Toutes les fabrications sont locales et les transports réduits pour minimiser l'empreinte écologique des créations.

• **TERRE VIVANTE, ÉDITION (ISÈRE)**

BENOÎT RICHARD, DIRECTEUR GÉNÉRAL

SCOP • CA : 4 M€ - Effectif : 38 salariés

Depuis sa création en 2006, Terre vivante imprime ses livres, son magazine ainsi que tous ses documents en préservant au maximum l'environnement : papier recyclé ou certifié PEFC (issu de forêts gérées durablement), encres à base d'huiles végétales, imprimeurs respectueux de l'environnement et localisés en France. Pour aller plus loin, Terre vivante a réalisé en 2012 une Analyse de Cycle de Vie (ACV) de ses livres afin de connaître leur véritable bilan environnemental et, ainsi, s'engager encore plus vers des livres éco-conçus.

Terre vivante a créé une charte technique destinée à ses fournisseurs (français et européens en priorité), détaillée et précise, qui permet d'engager un processus continu d'amélioration, cherchant ainsi en permanence à réduire avec eux les produits toxiques (dans les encres, les colles, les pelliculages), à préférer les produits hautement biodégradables, à éviter la gâche de papier etc. Ainsi, Terre vivante travaille avec des prestataires engagés dans des démarches environnementales (EMAS, ISO 14 001, PEFC, etc.), notamment avec des papetiers « intégrés », c'est-à-dire qui produisent à la fois la pâte à papier et les feuilles de papier.

• **LA BIO D'ICI, PLATEFORME DE DISTRIBUTION DE PRODUITS BIO (HAUTE-SAVOIE)**

CHRISTINE VIRON, FONDATRICE

SCOP • CA : 543 K€

La bio d'ici est une plateforme créée pour faciliter l'introduction progressive et régulière d'une alimentation 100% bio, saine et majoritairement locale et régionale, en restauration collective et commerciale.

La bio d'ici s'est donné comme mission :

- de soutenir et de contribuer à développer les filières bio locales et régionales (près de 60% des fournisseurs de la plateforme sont basés en Pays de Savoie, 80% en Rhône-Alpes ; la plupart producteurs ou transformateurs en direct) dans une démarche qui vise à assurer aux producteurs des débouchés réguliers et pérennes et une juste rémunération
- de faciliter l'accès de tous à une alimentation bio et saine et de contribuer à la sensibilisation des jeunes aux liens nutrition-santé et plus largement aux impacts sociétaux de nos choix alimentaires quotidiens
- de créer un lien de sens et de solidarité entre les acteurs de la restauration collective et les producteurs bio locaux et régionaux.

150 établissements de restauration collective sont desservis sur les deux Savoie, l'Isère et l'Ain, dont 90% en scolaire.



• **LA BIOVALLÉE, ASSOCIATION DE 97 COMMUNES DE LA VALLÉE DE LA DRÔME**

PHILIPPE MEJEAN, CHEF DE PROJET DU GPRA BIOVALLÉE

Biovallée souhaite préserver les ressources naturelles de la vallée de la Drôme et les transformer au service des besoins premiers de ses habitants : eau potable, alimentation, énergie, santé, habitat etc. Ce territoire unifié derrière une charte a mis en place une véritable dynamique d'innovations dans les domaines de l'agriculture -déjà à 30% en bio-, l'aménagement des sols, l'habitat, l'énergie, les transports, les déchets, les ressources naturelles, l'emploi, l'économie, la formation, la culture, les services. Ce groupement de communautés de communes, soutenu par la région Rhône-Alpes, ambitionne de devenir non seulement lieu de référence mais également territoire école pour un développement humain durable. Une association a été créée pour concevoir, repérer, promouvoir et démultiplier des pratiques de développement durable accessibles à tous. Quels que soient ses pratiques actuelles, ses moyens, sa taille, chacun

peut y adhérer : collectivités, entreprises, associations et citoyens. Pour avoir le droit de se prévaloir de la marque Biovallée®, les acteurs économiques doivent adhérer à une charte et choisir parmi 55 actions (dans les volets environnement, gouvernance, économiques et social) valant de 1 à 5 points chacune, de façon à atteindre au moins 30 points en trois ans. Ainsi chacun participe à l'atteinte des objectifs du territoire dans une dynamique de coopération.



• GROUPE EKIBIO, PRODUITS ALIMENTAIRES BIOLOGIQUES (ARDÈCHE)

DIDIER PERREOL, PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL

SA • CA : 65 M € – Effectif 200

En cohérence avec ses engagements, Didier Perréol a créé la Fondation Nature Vivante, une organisation active et créatrice de projets qui accompagne la société dans son besoin d'agir face à l'urgence écologique et apporte sa contribution à l'éducation alimentaire et environnementale.

Depuis 5 ans, la Fondation Nature Vivante organise l'événement La Bio dans les

Etoiles, donnant rendez-vous chaque printemps à tous les acteurs du monde de la bio engagés en faveur d'une agriculture et d'une alimentation biologique, vivante, respectueuse de l'homme et de la terre. De nombreux témoins du monde entier viennent raconter d'autres solutions possibles ou alerter sur les dysfonctionnements de notre société tant dans sa production agricole ou industrielle que dans sa consommation et sa gestion des déchets produits.

• LA SOURCE DOREE, MAISON D'HÔTES POUR PARTICULIERS ET SÉMINAIRES, FERME ET CENTRE DE FORMATION (RHÔNE)

NATHALIE ET PHILIPPE GAILLET-BOIDIN, FONDATEURS



A la Source Dorée, Nathalie et Philippe Gaillet-Boidin ont construit tout un univers autour de la permaculture et de la biodiversité, permettant ainsi à chaque personne de passage dans ce lieu de découvrir cette manière efficace de cultiver tout en étant très respectueuse de la nature. C'est donc au milieu de plusieurs hectares de production en permaculture que La Source Dorée, très belle ancienne résidence de vacances de Lyon Bérard, personnalité bien connue dans la région lyonnaise, propose des chambres d'hôtes, des accueils de séminaires, des cours de cuisine etc. Cet ensemble d'activités complémentaires, très cohérent, donne l'opportunité à chaque visiteur d'être initié, selon sa sensibilité, à l'une ou l'autre des étapes de la permaculture, depuis l'observation de la nature jusqu'au résultat dans l'assiette.



• TRAVAIL ASSOCIÉ, AGENCE CONSEIL EN COMMUNICATION (DRÔME)

PATRICE TRAVAIL, FONDATEUR

SARL • CA : 708 K€

Effectif : 10 salariés

Travailassocié vit le développement durable comme une véritable démarche de progrès et propose à ses clients, quelle que soit leur activité, de s'engager dans des actions de communication responsable avec une empreinte carbone la plus faible possible.

Depuis trois ans, Travailassocié organise la Recycling Party (grande journée festive de collecte du matériel informatique usagé, à Valence) qui offre la possibilité à ses clients, partenaires et prospects de mettre un pied dans l'univers du développement durable en valorisant gratuitement le DEEE.

• INFORMASUR/TOUCHEDECLAVIER.COM, VENTE À DISTANCE DE MATÉRIEL INFORMATIQUE (RHÔNE)

FLAVIEN AMEY, FONDATEUR

SARL • CA : 47 K€ – Effectif : 1

« Confronté à une touche de clavier cassée en 2009, j'ai découvert qu'il était possible de ne pas changer l'intégralité de son clavier. Mais, pour cela, il fallait commander à l'étranger. Après avoir créé une auto-entreprise et acheté un stock de départ de claviers HS, je fus le premier à me lancer dans la vente de touches de clavier pour PC Portable à l'unité en France. Nous étions alors en mai 2009. » Flavien Amey. ToucheDeClavier.com est l'une des rares entreprises qui s'approvisionnent exclusivement à partir de déchets, les valorisent et permettent leur ré-emploi. Son objectif : simplifier la maintenance de l'ordinateur portable, rendre autonome dans le changement d'une touche de clavier et faire découvrir un moyen simple et efficace de réaliser des économies tout en participant activement à la protection de la planète.

• ALTER-TEX, ASSOCIATION D'ENTREPRISES FRANÇAISES ET EUROPÉENNES ÉCO-RESPONSABLES ENGAGÉES POUR UN TEXTILE ÉTHIQUE ET SOLIDAIRE (RHÔNE)

LES TISSAGES DE CHARLIEU (LOIRE) ERIC BOËL, PRÉSIDENT D'ALTER-TEX ET DIRIGEANT DES TISSAGES DE CHARLIEU

Alter-Tex : Association Loi 1901, 45 entreprises

• CA : 230 M€ – Effectif : 1 200 salariés

Les Tissages de Charlieu : SARL

• CA : 9 M€ – Effectif : 47 salariés

ALTER-TEX est le 1er réseau d'entreprises françaises et européennes éco-responsables engagées pour un textile éthique et solidaire. Les textiles fabriqués en France sont les plus propres de la planète et personne ne le sait. ALTER-TEX est là pour expliquer et rendre cela visible. Ce label permet de garantir aux consommateurs un vêtement composé de matières textiles écologiques et fabriquées en France à un prix consommateur compétitif. Les Tissages de Charlieu ont mis en place une économie circulaire. Ils recyclent les déchets de tissus, et font 20% de leur CA en matière recyclée ou biologique. Ils participent au seul groupement textile validé par la commission européenne sur l'expérimentation européenne sur l'affichage environnemental.



• **BOTANIC, JARDINERIES ÉCOLOGIQUES (HAUTE-SAVOIE)**

LUC BLANCHET, PRÉSIDENT

SAS • CA : 350 M€ - Effectif : 2 400 salariés

Pour Botanic, les enjeux du développement durable et de la protection de l'environnement sont réfléchis et intégrés depuis sa création en 1995. A partir de 2005, Botanic décide de centrer toute l'entreprise sur une démarche de long terme, volontaire et responsable visant à rendre chacune de ses actions plus écologique et moins polluante. L'enseigne présente un plan d'action pour ses magasins qui s'articule autour de quatre objectifs : jardiner autrement, se nourrir autrement, consommer autrement et commercer autrement. Ces objectifs sont déclinés en 25 engagements et rapidement la majorité des produits commercialisés dans les 60 magasins français et les 5 magasins italiens bénéficient des normes et labels garantissant leur traçabilité et leur faible impact sur la pollution de l'environnement. Autre exemple : sachant que les pesticides et autres produits chimiques utilisés par les jardiniers amateurs représentent environ 7% de la pollution des terres en France, Botanic a décidé en 2006, malgré le coût économique, de supprimer totalement les pesticides et engrais chimiques de synthèse de tous ses magasins. Aujourd'hui, Botanic est le seul distributeur, spécialiste du marché du jardin, à proposer dans ses magasins uniquement des produits non polluants qui permettent de faire un jardin 100% écologique. Au printemps 2014, Botanic a lancé l'opération Pulvérisons les pesticides (renouvelée à l'automne 2014) : à chaque pesticide rapporté, un bon d'achat Botanic est offert. L'opération du printemps a permis à Botanic de récupérer plus de 5 tonnes de pesticides.



• **ETHIC ET TAC/BBMO (BIÈRES BIO MONT D'OR), BRASSEUR DE BIÈRES CERTIFIÉES BIO (RHÔNE)**

PETRUS COLLIN, CO-FONDATEUR

En 2009, Petrus Collin crée sa structure et contribue à la naissance de l'association Proxima Les Agronautes avec cinq autres producteurs. L'objectif est d'anticiper et de garder l'indépendance de chacun dans sa propre structure grâce à un partage d'outils et d'une partie de la main d'œuvre et à une banque de travail, tout étant produit du début à la fin. Cette structure a été créée avec un chemin directeur, une conviction profonde et partagée : le bio et le local, c'est idéal. C'est pour ces raisons que les bières de plaisir BBMO sont produites de A à Z, en agriculture AB, de la céréale jusqu'à la bière, avec le maximum d'ingrédients de productions locales, en insistant sur la maîtrise et la traçabilité de cette production, transformation, puis distribution ainsi que la transparence pour les consom-acteurs.

Au printemps 2015 sera mise sur le marché une boisson plaisir, sans alcool, à base de plantes (Green Bulles Bio -GGB), en association de compétences avec son épouse, docteur en pharmacie, et spécialisée dans le monde de la plante.



• **GRAP, TRANSFORMATION ET DISTRIBUTION DE PRODUITS ALIMENTAIRES BIO (RHÔNE)** KÉVIN GUILLERMIN, CO-FONDATEUR

SCIC • CA : 704 K€

GRAP (Groupe Régional Alimentaire de Proximité) est une coopérative d'intérêt collectif regroupant épiceries, restaurants, boulangers etc. Elle a pour objet de fédérer des activités du secteur alimentaire touchant la transformation, la logistique et la distribution en circuits courts, en demi-gros et détail, de produits alimentaires bio et/ou locaux, et ce, dans un périmètre régional (150 km environ autour de Lyon).

• **MOUNTAIN RIDERS, DÉVELOPPEMENT DURABLE EN MONTAGNE (SAVOIE)** ERWAN JEGOUSSE, PRÉSIDENT

Depuis 10 ans, Mountain Riders est une association qui sensibilise les randonneurs au développement durable sur les territoires de montagne. Par des campagnes de ramassage de déchets et de sensibilisation à l'environnement, par la création et la distribution d'outils pédagogiques comme des éco-guides ou des vidéos, l'association promeut les comportements respectueux dans la nature.



L'APPARITION DU PROSOMMATEUR ÉBRANLE LE CAPITALISME

L'INTERNET DES OBJETS ET LES COMMUNAUX COLLABORATIFS FONT DE CHACUN D'ENTRE NOUS À LA FOIS UN CONSOMMATEUR ET UN PRODUCTEUR QUI MET À MAL LES FONDEMENTS DU CAPITALISME. ÉCHANGE AVEC JEREMY RIFKIN

Après *La fin du travail* et celle de la propriété dans *L'âge de l'accès*, l'économiste et gourou américain Jeremy Rifkin prédit dans son dernier opus *La nouvelle société du coût marginal zéro* rien moins que la fin du capitalisme. Le triptyque « moyen de communication / source d'énergie / mécanisme logistique » qui selon lui est à la base de tout système d'infrastructure, a encore (légèrement) changé de visage depuis *La troisième révolution industrielle*. Dans ce best seller paru en 2012, Rifkin décrivait la convergence de l'Internet des communications, l'Internet de l'énergie et l'Internet de la logistique en un Internet des objets permettant la combinaison des énergies renouvelables et de la communication en réseaux dématérialisés pour une meilleure efficacité énergétique et la productivité des territoires. Cette troisième révolution fait suite à celles nées de l'alliance de la vapeur et de l'imprimerie au XIX^e siècle puis du moteur à explosion et de la télétransmission au XX^e siècle.

LE PROSOMMATEUR AU CENTRE DU JEU

Mais cette fois, avec la résurgence des « communaux collaboratifs » (la forme d'autogestion institutionnalisée la plus ancienne au monde, déjà présente au Moyen-Age, rappelle Rifkin), on assiste selon lui à la naissance du premier système économique depuis l'apparition du socialisme et du capitalisme au début du XIX^e siècle. C'est dire si l'heure est grave. « Le capitalisme ne disparaîtra pas du jour au lendemain, nuance-t-il néanmoins. Mais il devra partager la scène avec l'économie collaborative et ne sera plus le modèle dominant. » « Le capital social remplacera le marché capitaliste », annonce Rifkin, qui rappelle que l'économie sociale emploie déjà 13% de la population active en France. Au centre de ce nouveau monde, le prosommateur. En l'occurrence, n'importe quel habitant de la planète ou presque, désormais capable de produire de la musique, de l'information, de l'énergie et même des objets grâce aux imprimantes 3D, autant que d'en consommer. Grâce à l'Internet des objets et à cette technologie en pleine démocratisation, « La barrière qui paraissait infranchissable entre les biens virtuels et matériels s'est effondrée »,

martèle-t-il. « Dans 10 ans, on saura même fabriquer des voitures électriques avec des imprimantes 3D, prédit-il, rappelant qu'un premier véhicule a vu le jour il y a quelques semaines. Et chaque gamin ira à l'école avec un smartphone dans une poche et une imprimante 3D dans l'autre. »

VALEUR PARTAGEABLE PLUTÔT QUE VALEUR D'ÉCHANGE

Cette nouvelle donne s'épanouit dans « la société du coût marginal zéro ». Si Jeremy Rifkin a insisté après de son éditeur pour imposer ce titre quelque peu barbare aux yeux du grand public, c'est parce qu'il souhaite « que cette notion de coût marginal zéro soit dans les esprits de toute la nouvelle génération ». Et cette société dans laquelle, selon lui, le coût marginal de chaque produit ou service s'approche de zéro, n'est rien d'autre que le résultat de l'extrême efficacité du capitalisme, qui incite les acteurs à accroître encore et toujours leur productivité grâce en particulier à des progrès technologiques. Le capitalisme serait in fine victime de son succès...

Le prosommateur ne se contente pas de produire lui-même une grande partie de ce qu'il devait naguère acquérir auprès des grandes entreprises privées et intégrées verticalement pour tirer leur épingle du jeu dans une économie capitaliste grâce aux économies d'échelle et à la baisse du coût marginal.

Il partage à la fois ses créations mais aussi sa voiture, son logement et d'autres biens durables, et la « valeur partageable » supplante peu à peu la valeur d'échange sur le marché. Cerise sur le gâteau, ce prosommateur serait motivé par les intérêts collaboratifs et le lien social, plus que par son intérêt personnel et la perspective d'un gain matériel, une condition sine qua non de la pérennité des communaux collaboratifs.

35 ANS POUR PASSER À LA 3ÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

Mais d'autres acteurs ne sont pas si désintéressés. Ainsi des opérateurs du câble ou de la téléphonie, à qui il reviendra d'équiper des milliards de capteurs dans toutes les infrastructures du monde pour faire de l'Internet des objets, une réalité, et

d'y récupérer autant de données (le fameux big data). « Cela fournira une image totalement transparente de ce qui se passe dans l'économie à chaque instant et partout dans le monde », reconnaît Jeremy Rifkin.

Mais ce sont surtout les GAFA (Google, Apple, Facebook, Amazon), et l'exploitation qu'ils pourraient faire de ce big data, dont il faudra se prémunir afin de préserver la neutralité de l'Internet. « Mais à partir du moment où un Google sera totalement incontournable, il deviendra l'équivalent d'un bien public, sera régulé et devra se conformer à ce que veulent les consommateurs », veut croire Rifkin.

Que deviennent les entreprises de la vieille économie, multinationales, PME ou start-up, dans ce nouveau monde ? « Elles doivent pendant un temps faire cohabiter deux portefeuilles d'activités », maintient Jeremy Rifkin. Elles ont selon lui deux générations devant elles pour opérer leur mue d'un modèle à l'autre. En effet, il faudra bien 35 ans pour que l'Internet des objets devienne réalité. Rendre le réseau électrique intelligent, transformer des autoroutes géantes de l'énergie en petites routes de campagne équipées de capteurs, voilà de quoi occuper la plupart des entreprises du CAC 40 et leurs salariés, à l'exclusion des pétroliers et du commerce de détail, dont Rifkin annonce que ce sera « le prochain pan de l'économie traditionnelle rayé de la carte. » Quant au coût de ces développements, aucune inquiétude à avoir, selon lui, l'argent est là, il suffit de le récupérer là où il est inutile, voire contre-productif, notamment dans les subventions aux énergies fossiles. « 15% de ce qui est aujourd'hui gaspillé suffiraient pour établir l'Internet des objets ».

Enfin, Rifkin insiste sur l'enjeu écologique de sa vision. Cette société du coût marginal zéro, et tout ce qu'elle implique, est à ses yeux « notre seule chance de, peut-être, combattre assez rapidement le changement climatique. Il n'y a pas de plan B », assène-t-il. Dominique Pialot

La nouvelle société du coût marginal zéro
Editions Les liens qui libèrent

Crédit photo : Jenny Warburg

100 raisons de retrouver le moral

N° 8

automne 2014



WE DEMAIN

une revue pour changer d'époque



**CHINDOGU,
LE GÉNIE
DE L'INUTILE**
L'ART DE FABRIQUER
DES OBJETS FARFELUS

LES NOUVEAUX POUVOIRS DE L'ASPIRINE
PAR LE PROFESSEUR PHILIPPE EVEN



**SUPPRIMER
LE PERMIS?**
TROP CHER,
TROP LONG,
TROP COMPLEXE

BEAUTÉ 2.0
LA RÉVOLUTION HIGH-TECH
DES COSMÉTIQUES



**J'AI TESTÉ LA
MÉDECINE AUX
ÉLECTROCHOCs**
POUR STIMULER
MON CERVEAU!

SOYONS NUDGE
POUR DEVENIR PLUS VERTUEUX

CHRONIQUES : **ALAIN BARATON**
LAURENT ALEXANDRE



LEICA
L'ŒIL DES GÉANTS
DE LA PHOTO
PAR PIERRE ASSOULINE

HENRI CARTIER-BRESSON
DENNIS STOCK / MAGNUM PHOTOS

www.wedemain.fr

facebook twitter